



ARCHIVES LUCAS VUTTEL

FOOTBALL
La deuxième ligue reprend ses droits ce week-end
PAGES 24-25

VENDREDI 26 AOÛT 2016 | www.arcinfo.ch | N° 42402 | CHF 2.70 | J.A. - 2300 LA CHAUX-DE-FONDS

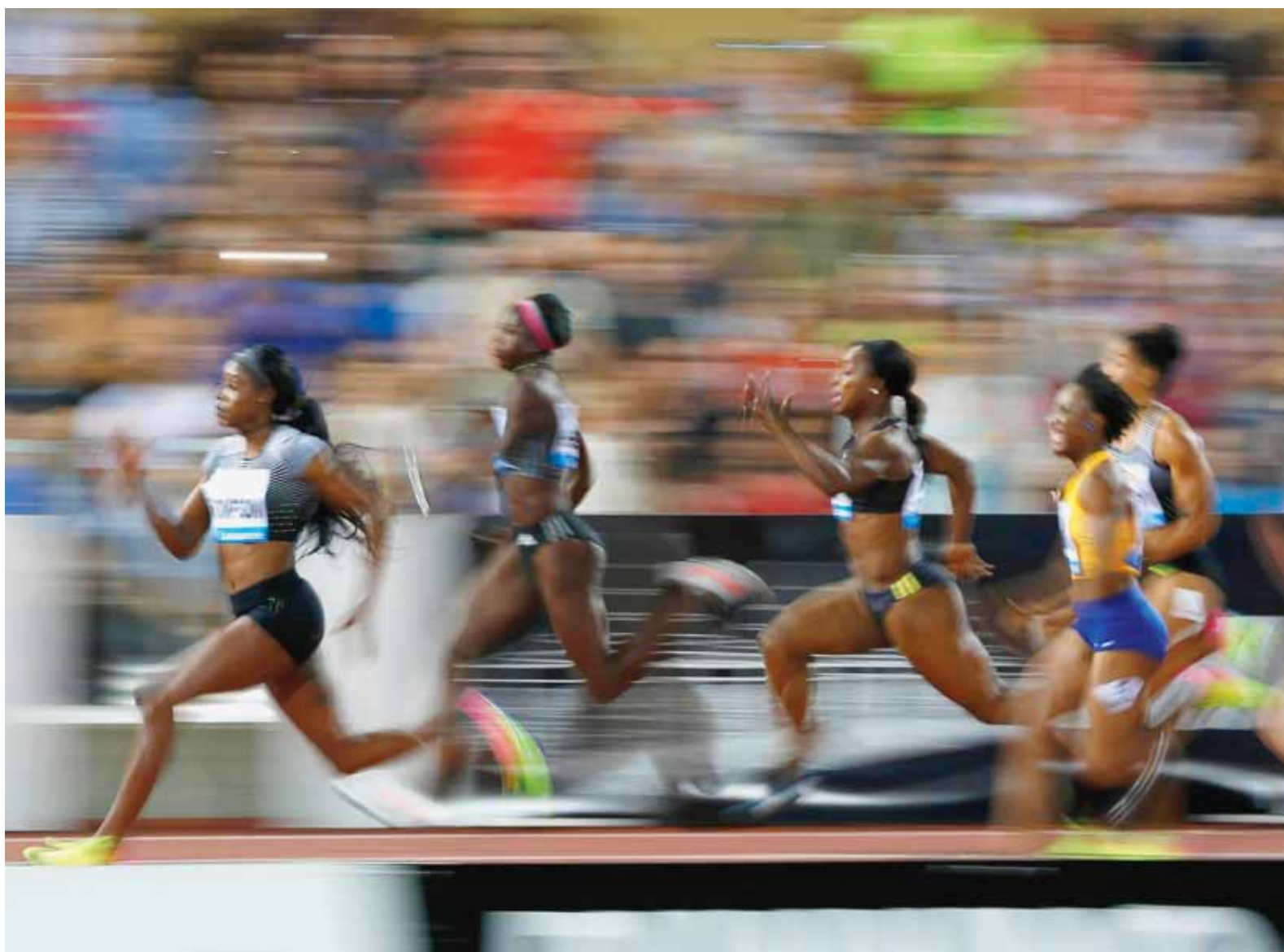
En redoutant les répliques, l'Italie compte ses morts

DÉSOLATION Alors que les secouristes creusent pour retrouver des gens en vie dans les villages détruits par le séisme de mercredi, la terre continue de trembler au centre de l'Italie.

LOURD BILAN La catastrophe a fait au moins 250 morts, selon un nouveau bilan. Mais le nombre des décès pourrait être plus élevé que lors du séisme de L'Aquila en 2009.

PANIQUE Une réplique de magnitude 4,3 a provoqué hier la panique à Amatrice, village historique dévasté par le tremblement de terre. Témoignages de rescapés. **PAGE 17**

Les sprinteuses se mettent en évidence à Athletissima



KEystone

ATHLÉTISME Qu'il s'agisse de la Jamaïcaine Elaine Thompson, championne olympique à Rio sur 100 et 200 m, ou de l'Américaine Kendra Harrison, recordwoman du monde sur 100 m haies, les filles ont été rapides à la Pontaise. Côté suisse, Selina Büchel a brillé, alors que Lea Sprunger a une nouvelle fois déçu. **PAGE 23**



LUCAS VUTTEL

CENTRE DE TÊTE-DE-RAN
De la Croix-Rouge aux requérants d'asile

PAGE 3

SOWIND GROUP
Neuf licenciements à La Chaux-de-Fonds

PAGE 5

RADIO-TV
Pour sa rentrée, la RTS veut relancer Espace 2

PAGE 21

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura



18° 30°

à 1000m



14° 27°

SOMMAIRE

Feuilleton **PAGE 14** Télévision **PAGE 29**
Cinéma **PAGE 15** Carnet **P. 30-31**

PUBLICITÉ

L'EXPRESS

au Comptoir du Val-de-Travers
du 26 août au 4 septembre

RETROUVEZ-NOUS
DANS LE STAND
L'EXPRESS



Apéritif offert à nos abonnés les samedis de 18h à 20h sur présentation de leur carte abo+.

Concours et animation «réalité virtuelle».



2 FORUM

L'INVITÉ



FRANCIS DAETWYLER
MEMBRE
DU CONSEIL
DU JURA BERNOIS,
SAINT-IMIER

Du bon usage des droits populaires

Après des votations, il est d'usage, surtout si les résultats nous satisfont, de se féliciter de la maturité des votants. Il en avait été ainsi le 5 juin dernier. On ne peut pas dire qu'après la votation sur le Brexit, on ait été submergé par des réactions de ce type. Y a-t-il donc de bonnes et de mauvaises votations, comme il y a un bon et un mauvais cholestérol?

Une constatation pour commencer, moins les occasions de se prononcer dans les urnes sont fréquentes, plus grand est le risque d'avoir des votes sanctions, où l'on profite pour régler des comptes, sans vraiment se soucier de l'objet mis au vote. En Suisse, les règles du jeu qui déterminent les objets à voter sont assez claires. Ailleurs un scrutin populaire est exceptionnel et dépend du bon vouloir du gouvernement.

En 2013, Cameron a promis d'organiser cette votation essentiellement pour obtenir les voix des conservateurs anti européens lors des élections parlementaires. Il a ensuite joué les gros bras vis-à-vis de l'Union européenne, en se faisant fort d'obtenir des concessions que ses partenaires ont tôt fait de juger exorbitantes.

Il n'y eut ensuite aucune campagne positive, montrant les avantages que le Royaume-Uni retirait de son appartenance à l'Union, mais une réaction de panique au vu des sondages,

avec l'annonce des pires catastrophes, ce à quoi Boris Johnson avait répondu par un argument imparable : on avait aussi prévu toutes sortes de catastrophes pour l'an 2000, et il ne s'est rien passé.

L'état actuel de l'Union européenne est pour quelque chose dans ce résultat, ainsi que la tendance de certains gouvernements des pays membres de rendre ladite Union responsable de toutes les mesures impopulaires qu'ils font subir à leurs concitoyens.

Enfin, que la mondialisation et l'immigration suscitent des craintes est une réalité. En Suisse comme au Royaume-Uni, ces craintes doivent être prises au sérieux, et l'opposition d'une grande partie du patronat à des mesures de contrôle du marché du travail ne peut qu'engendrer des sentiments de rejet et de xénophobie. La mondialisation a aussi ses perdants.

En résumé, nous avons d'un côté des problèmes de plus en plus complexes, sans oublier la montée en puissance de la

Chine et les enjeux climatiques, et de l'autre nous perdons de vue les enjeux à long terme. Seul compte le rendement immédiat, le profit immédiat. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si en Grande-Bretagne, les eurosceptiques sont aussi les «climatosceptiques». Dans les 2 cas, ils honnissent toute intervention de l'Etat, et privilégient le marché. Le monde politique n'échappe pas à la domination du court terme, et à un horizon qui se limite trop souvent aux prochaines élections.

Un autre premier ministre britannique, dont le bilan a été bien meilleur que le titulaire actuel, W. Churchill, qualifiait d'ailleurs la démocratie de pire des régimes, à l'exclusion de tous les autres. Et que l'on ne nous refasse pas le coup du despote bienveillant.

Celui qui aspire au despotisme ne peut pas être bienveillant, et celui qui est bienveillant n'aura pas une âme de despote. On se trouve ici dans la même catégorie que la putain chaste. Donc, que l'on se souvienne qu'il n'y a pas de liberté sans responsabilité. La démocratie est un trésor délicat, sachons la préserver. ◉

Celui qui aspire au despotisme ne peut pas être bienveillant, et celui qui est bienveillant n'aura pas une âme de despote.

LE CLIN D'ŒIL



PRATIQUE La canicule? Pas de problème, je me désaltère directement au goulot de la fontaine.

PHOTO ENVOYÉE PAR FRANCIS GUENOT, DE SAINT-SULPICE

ARCINFO.CH

Les articles les + lus (24.8)



1. Italie: un puissant séisme dévaste le centre du pays.

2. Vue-des-Alpes: victime d'un malaise au volant, un sexagénaire perd la vie.

3. Autoroute A16: spectaculaire accident entre deux camions.

Rendez-vous sur www.arcinfo.ch

COURRIER DES LECTEURS

CHIEN SÉQUESTRÉ Un acte courageux

A propos de l'article paru le 16.8

Bravo Madame Yerli! Bravo pour votre courage, bravo d'avoir osé prendre la décision de ne pas rendre le chien. De le rendre comme ça...! Légèrement comme ça! Comme si de rien n'était! Bravo d'avoir osé

passer outre, de vous être mise hors-la-loi face à la non-réaction de ceux qui ont le pouvoir légal de faire quelque chose, pour que justice soit faite... et qui n'ont rien fait! Bravo et merci d'avoir réagi à leur place en faisant, par votre attitude, prendre conscience à ceux qui n'auraient pas compris, que rendre le rescapé sans commentaire, sans sanction, c'est cautionner l'irresponsabilité de ces humains suffisamment frustrés pour infliger à leur chien une agonie horrible... leur programme du plaisir passant avant tout! Bravo et merci Madame, pour votre engagement exemplaire afin qu'une histoire aussi triste, aussi honteuse ne se répète pas.

Marianne Schneider
(Cortailod)

AMIANTE Les victimes, dindons de la farce

A propos de l'article sur l'amiante, paru le 3.8

C'est un bla-bla d'un an pour rien et pour finalement rien payer aux victimes. Prions que Monsieur Schmidheiny donnera une aumône dans la tirelire. En Italie on peut condamner les responsables de l'amiante, pas chez nous. Ici ils sont plus protégés que les victimes. Un grand merci à Monsieur François Iselein, expert technique de l'association Caova, à Lausanne, qui défend les victimes de l'amiante.

Oscar Amrein (Cortailod)

SOCIÉTÉ Parler pour prévenir les conflits

«Je ne parle pas aux idiots; ça le instruit.» Il est bien là le problème. Cette petite phrase vous a peut-être fait rire mais elle est pourtant est à l'origine de plusieurs conflits actuels. Nous refusons de parler, j'entends ici discuter, aux ignorants. Oui, j'ai dit ignorant. Car un idiot est avant tout quelqu'un qui ignore tout ou beaucoup d'une situation, une problématique quelconque. Alors pourquoi ne pas lui parler? En quoi serait-ce un danger? Qu'il s'instruise? Ça serait bien non? Avec toutes les fausses idées, les peurs et les stéréotypes que les médias, internet et réseaux sociaux nous

bombardent à longueur de journée? Je pense que personne n'est idiot dans le sens «stupide», «qui n'a pas d'intelligence». Chacun a plus ou moins de peine à comprendre une problématique, une situation pour diverses raisons quelles qu'elles soient. Mais ça ne veut pas dire qu'elle n'en est pas capable. C'est tout. Je suis persuadé que la solution est de d'abord écouter cette personne et d'essayer de la comprendre sans la juger, même si elle dit des choses qui sont contraires à vos convictions. Puis ensuite, amenez votre propre vision des choses. En un mot: discutez. Le souci est bien là: on bouge nos lèvres constamment mais tout ce qui se dit n'est en fait que logorrhée parfois voulue. Au final, on s'en fiche, on a l'attention de tout le monde. Le premier coq qui crie le plus fort!

Ah, avez-vous remarqué que j'ai passé de «il» à «on»? Voyez, nous sommes tous l'ignorant de quelqu'un d'autre. Et nous n'aimons pas ça. Ou plutôt: «Je ne parle pas aux instruits; je me sentirais idiot.»
Samuel Mourgine (Cortailod)

RAPPEL

RÉSERVES La rédaction se réserve le droit de publier ou non, de titrer, d'illustrer ou de limiter le propos à l'essentiel.

SIGNATURES Les textes doivent être signés.

LONGUEUR Les textes seront limités à 1500 signes maximum (espaces inclus).

INFO

Pour nous joindre: Rédaction de L'Express, Pierre-à-Mazel 39, 2001 Neuchâtel – E-mail: redaction@lexpress.ch
Rédaction de L'Impartial, Rue Neuve 14, 2300 La Chaux-de-Fonds – E-mail: redaction@limpartial.ch

CANTON DE NEUCHÂTEL Elle a passé du CICR à l'accueil des requérants d'asile.

Le riche parcours de la responsable du nouveau centre de Tête-de-Ran

PASCAL HOFER

«Nous sommes en train de régler les derniers détails.» Responsable du tout nouveau centre pour requérants d'asile de Tête-de-Ran, Bénédicte L'Eplattenier nous fait entrer dans le bâtiment via un corridor qui sent la peinture fraîche. Quelques mètres plus loin, elle souhaite la bienvenue à deux jeunes hommes tout timides. Ils viennent d'arriver, l'un en provenance de Syrie, l'autre d'Éthiopie.

Si le centre est nouveau, le métier exercé par Bénédicte L'Eplattenier l'est tout autant pour elle: biologiste de formation, cette Neuchâteloise de 49 ans a travaillé durant 17 ans au sein du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) avant de donner une nouvelle orientation à sa carrière, selon l'expression consacrée, et comme elle a accepté de nous le raconter.

Pourquoi avoir quitté le CICR? Vous aviez l'impression d'avoir tout vu?

Non, mais je n'avais plus le même enthousiasme, la même énergie. Et cela, quand on travaille dans l'humanitaire, c'est réhabilitaire à mes yeux. J'ai eu une chance incroyable de vivre autant d'expériences au CICR, d'apprendre énormément de choses, mais j'avais le sentiment d'être arrivée au bout d'un cycle, il me fallait du changement. Je n'ai pas du tout claqué la porte, mais je n'avais plus envie de recommencer une nouvelle mission, avec tout ce que cela signifie sur le plan émotionnel.

On imagine en effet que vous avez dû vivre des situations particulièrement pénibles...

Oui, mais il ne s'agit pas tellement de cela. Je pense d'abord aux aspects relationnels: à chaque fois, on repart de zéro, on fait de nouvelles connaissances, on crée des liens, et puis on s'en va et on recommence. Pour dire les choses autrement: autant j'ai adoré ma vie de nomade, autant je suis très attachée au 032... (née au Locle, elle a grandi à Pe-seux puis à Neuchâtel).

Vous vous êtes spécialisée dans la recherche de personnes disparues. En quoi cela consiste-t-il?

En simplifiant, il s'agit de déterminer ce que sont devenues des personnes, vivantes ou décédées, qui ont disparu lors d'un conflit, une catastrophe naturelle, un déplacement forcé de population, un enlèvement, etc. Il s'agit donc également de retrouver l'endroit où ont été enterrés des corps à l'occasion d'une guerre entre deux Etats ou d'une guerre civile, d'identifier ces corps et si possible de les rendre à leurs familles.

L'utilité de ces démarches est évidente, mais on imagine que les multiples actions menées par le CICR portent d'abord sur les personnes vivantes...

Oui, bien sûr, lorsque la situation le demande, on commence toujours par nourrir et soigner les personnes en détresse, et par leur procurer un toit, sans parler



Bénédicte L'Eplattenier: «J'ai été attirée par ce travail qui est en lien avec la problématique de la migration tout en permettant d'avoir un contact direct avec des personnes concernées.» LUCAS VUITEL

des innombrables autres tâches remplies par le CICR envers des personnes vivantes. Mais l'expérience montre qu'à un moment ou un autre, la recherche des personnes disparues est une nécessité. Il en va de même du travail de documentation pour déterminer ce qui s'est passé. C'est indispensable, par exemple, pour un éventuel processus de réconciliation. Prenez la guerre civile espagnole: quatre-vingts ans plus tard, les cicatrices ne sont toujours pas fermées.

C'est dire que vous vous occupiez aussi de charniers, d'exhumations et d'identification de squelettes...

Oui, mais ce n'est qu'une partie de l'activité. Il y a d'abord tout un travail à réaliser en amont, par exemple l'échange d'informations entre les belligérants, la détermination des besoins ou encore la définition des mécanismes de recherche.

DE L'ÉTHIOPIE À L'IRAK EN PASSANT PAR LE GUATEMALA

Comme beaucoup d'autres jeunes, Bénédicte L'Eplattenier, avant de se voir confier de plus grandes responsabilités au sein du CICR (Comité international de la Croix-Rouge), a entamé sa carrière comme déléguée. C'était en Éthiopie, le premier d'une liste impressionnante de pays. Dans l'ordre: Ouganda, Burundi, Colombie, République démocratique du Congo, Cisjordanie, Serbie, Guatemala, Pakistan, Georgie, Liban et Irak. L'occasion de remplir des tâches en lien avec la santé,

l'alimentation ou la détention de prisonniers. Au fil des années, celle qui dirige aujourd'hui le centre de requérants de Tête-de-Ran, et qui est domiciliée à Areuse, s'est spécialisée dans la recherche des personnes disparues (lire ci-dessus), y compris au moyen de procédés scientifiques recourant à l'ADN.

Bénédicte L'Eplattenier a même ajouté un master en analyses ADN au terme d'une formation d'une année suivie en Grande-Bretagne. ◉

Un exemple de recherche de personnes vivantes?

C'est par exemple le cas, comme je l'ai vécu au Guatemala, d'enfants «ramassés» par des filières liées à l'adoption, que ces filières soient légales ou non. Dans cette situation, il arrive que les enfants eux-mêmes ne savent pas que leurs parents sont vivants ou à l'inverse, les parents ignorent que leur enfant est toujours vivant. Il y a également la situation de personnes qui ont disparu après avoir été emprisonnées ou déplacées de force, à l'image de nombreux Kurdes en Irak.

Comment en êtes-vous arrivée à postuler pour la place de responsable du centre de Tête-de-Ran?

Alors que j'étais en train d'envisager différentes pistes, j'ai appris que cette place était mise au concours, par Perry Proelochs, qui est lui aussi un ancien du CICR et qui dirige le centre d'accueil pour requérants de Fontainemelon.

Qu'est-ce qui vous a attirée dans cette fonction?

C'est le fait d'exercer un travail en lien avec la problématique de la migration tout en permettant d'avoir un contact direct avec des personnes concernées, en l'occurrence des requérants d'asile. Dans les centres de premier accueil, nous ne prenons pas de décisions liées au sort des requérants, elles sont prises à Berne. Quant à l'éventuel soutien juridi-

que, il est assuré par le CSP (ré: Centre social protestant) ou par Caritas. Notre principale tâche, hormis les aspects administratifs, c'est de faire en sorte qu'ils soient accueillis le mieux possible et d'entamer un processus d'intégration.

Selon vous, qu'est-ce qui a penché en votre faveur lors de votre postulation?

Ce n'est pas à moi de le dire... Mais j'imagine que mes principaux atouts, c'est d'avoir déjà géré des équipes pluridisciplinaires et pluriculturelles, et c'est ma connaissance des pays d'où proviennent la plupart des requérants d'asile, ma connaissance des gens qui y habitent et de leurs cultures. ◉



Des requérants d'asile très attentifs à l'occasion d'un cours donné au centre de Tête-de-Ran. LUCAS VUITEL

Cinq lieux de premier accueil

Après avoir ouvert ses portes au mois de juin, le centre de Tête-de-Ran accueille actuellement une petite trentaine de requérants d'asile, principalement des Afghans, des Syriens et des Maghrébins. C'est le début d'une montée en puissance, si l'on peut dire, lui qui pourra abriter jusqu'à 130 personnes au besoin. «La principale difficulté, c'est d'adapter l'effectif de l'équipe d'encadrement au nombre de requérants, puisque ce nombre, par définition, fluctue au fil des mois et des années», commente Bénédicte L'Eplattenier, responsable du centre.

Les requérants sont répartis au niveau national par le Secrétariat d'Etat des migrations. Le canton de Neuchâtel doit prendre en charge 2,4% du total d'entre eux. Comme nous l'avons déjà indiqué (notre édition du 2 février), l'Etat a décidé de louer pour dix ans le bâtiment qui abritait l'ancien hôtel-restaurant La Clé des

champs. Il faut dire que si la Confédération prend en charge 80% des coûts engendrés par l'accueil des requérants, les frais d'infrastructures, eux, sont à la charge des cantons. A long terme, cette location doit permettre de faire des économies par rapport aux solutions ponctuelles.

A l'heure actuelle, le canton de Neuchâtel compte quatre centres de premier accueil à Couvet, Fontainemelon, La Chaux-de-Fonds (centre de la Ronde) et Tête-de-Ran. En prenant en compte l'abri de Bois Jean-Droz, à La Chaux-de-Fonds, le canton accueille environ 275 requérants d'asile. Si tout se déroule comme prévu, les locaux de Bois Jean-Droz ne seront plus utilisés d'ici à la fin de l'année, puisque ses occupants seront progressivement transférés dans les centres de Tête-de-Ran et de la Ronde. ◉

Que dirait-on si la Suisse...

Quand on lui demande ce qu'elle pense du «camp» de migrants refoulés par la Suisse qui s'est créé à Côme (Italie), Bénédicte L'Eplattenier commence par répondre qu'elle n'aime pas trop se prononcer sur un sujet qu'elle ne connaît pas bien. «J'ai besoin de me confronter à la réalité avant d'émettre un jugement.» De manière plus générale, cependant, elle considère que «la Suisse n'a aucune excuse de ne pas se montrer à la hauteur des enjeux humains».

Elle explique: «Je n'ignore pas que bon nombre de gens vivent dans la pauvreté en Suisse. Mais notre

pays dispose tout de même de moyens plus importants que beaucoup d'autres. Par ailleurs, je trouverais épouvantable que la Suisse, berceau du droit international humanitaire, n'applique pas chez elle les grands principes qu'elle défend sur le plan international.»

Bénédicte L'Eplattenier termine par une question: «Que pourrait-on dire au président d'un Etat auquel la Suisse adresserait des critiques dans le domaine des droits de l'homme et qui répondrait que notre pays, malgré sa richesse, est à l'origine d'un camp de réfugiés à sa frontière?» ◉



Cernier

Les Hauts-Geneveys

Chézard-Saint-Martin

Fontaines

Fontainemelon

Fiduciaire MOY s.à.r.l.
 Succ. T. & V. Lardon
 Gérance immobilière

CARRÉ-NOIR
 gestion

Une entreprise familiale à taille humaine

Cernier - 032 857 12 20 Cornaux - 032 757 66 00

LE MANOIR DE LA POSTE
 Restaurant - Pizzeria
 Tél +41 32 853 31 35 - Grand-Rue 19 - 2046 Fontaines

A notre chère et fidèle clientèle
VACANCES ANNUELLES
 Notre établissement sera fermé
du lundi 5 au dimanche 25 septembre 2016
 Au plaisir de vous retrouver nombreux à la rentrée
La direction

Pompes funèbres
Weber & Grau

24h/24 032 853 49 29
 Cernier

A votre écoute - Conseils - Prévoyance funéraire

Crédibilité - Durabilité - Proximité - Esprit d'entreprise

www.raiffeisen.ch/val-de-ruz

RAIFFEISEN

MA Audois Cuisines

Route de Neuchâtel 1
 Cernier
 032 853 62 72
www.audois-cuisines.ch

Cuisines - Accessoires - Electroménager

RENAULT
 Passion for life

LES JOURNÉES SUISSES
 Passez nous voir les 1^{er} et 2 septembre

Découvrez la nouvelle série limitée SWISS EDITION

Garage Challandes SA Grand-Rue 22 · 2046 Fontaines · Tél. 032 853 41 52
Moyenne des émissions de CO₂ de tous les véhicules neufs vendus en Suisse 139 g/km.

REMORQUES

Partenaire des marques

Space-Car Garage - Autoshop - Centre du pneu
 La Taille 7 - 2053 Cernier - Tél. 032 853 73 01
et toujours: pneus à prix compétitifs

Droz Peinture Sarl
 Plâtrerie - Peinture - Isolation

Rue des Indiennes 1
 2054 Chézard-Saint-Martin
 Tél. 032 853 35 31
info@droz-peinture.ch
www.droz-peinture.ch

JOURNÉES DU PATRIMOINE La 23e édition aura lieu les 10 et 11 septembre dans le canton de Neuchâtel.

Découvrir des lieux emblématiques où le bâti et le végétal s'entremêlent

VIRGINIE GIROUD

«Les Neuchâtelois auront la chance, cette année, de pouvoir explorer des lieux emblématiques où le bâti et le végétal s'entremêlent, des endroits dont le charme est parfois époustouflant.»

Le conseiller d'Etat Alain Ribaux, en charge de la Culture, a dévoilé hier le programme de la 23e édition des Journées européennes du patrimoine, qui se tiendront le samedi 10 et le dimanche 11 septembre dans le canton de Neuchâtel. A cette occasion, une douzaine d'endroits dévoileront leurs secrets au public, sur le thème «Oasis des villes, oasis des champs».

«Il est des lieux où la nature semble régner en maître, mais dans lesquels un regard attentif permet de déceler les traces de l'homme sur le paysage», a évoqué Alain Ribaux, mentionnant les pavillons de Maison Monsieur, au bord du Doubs, ou encore la forêt de Vauroux, à Bevaix, et ses étonnants menhirs.

En d'autres endroits, le bâti et les activités humaines paraissent dominer l'espace. «Et pourtant, les poumons verts résistent à tous les assauts, offrant des respirations bienvenues et abritant une riche biodiversité.» C'est le cas du vallon de l'Ermitage, à Neuchâtel, ou du parc des Musées, à La Chaux-de-Fonds, où le promeneur bute sur un carillon, des pierres sculptées ou un bloc erratique.

Un salon de dégustation

A l'instar des éditions précédentes, les découvertes prendront des formes diverses, tels que visites libres ou commentées, promenades, contes, ateliers, conférences, ou encore la création de jardins éphémères. L'entrée à ces activités sera généralement libre. Quant aux thématiques abordées, elles iront de la place des jardins dans les villes à la quête d'exotisme via les plantes, en passant par l'engouement scientifique du 19e siècle pour la botanique.

Jacques Bujard, conservateur cantonal et chef de l'Office du



Le conservateur Jacques Bujard a présenté hier le programme des Journées du patrimoine, sur les vestiges des thermes gallo-romains de Serrières.

DAVID MARCHON

« Ces journées rappellent aux Neuchâtelois qu'ils peuvent être fiers de la région dans laquelle ils habitent! »



ALAIN RIBAUX
CONSEILLER D'ÉTAT

patrimoine et de l'archéologie, a révélé le coup de cœur des organisateurs lors de cette édition: la visite du salon de dégustation de l'ancienne brasserie Müller, à Neuchâtel.

Après avoir traversé un dédale de couloirs et de vestiges industriels, le visiteur se retrouvera dans «une étonnante oasis, un exceptionnel ensemble Art Déco réhaussé d'un cycle de peintures réalisé par Charles L'Eplatennier en 1934 et restauré en 2012».

Le conservateur invite également les amoureux d'archéologie à découvrir le jardin des thermes de Serrières, un parc mettant en valeur des vestiges gallo-romains découverts en 1908 et datant du 2e siècle. «Ces thermes étaient dotés d'un vestiaire à l'entrée, puis d'une succession de pièces chaudes et froides, d'une piscine et d'un chauffage par le sol.»

Mais les visites ne se limiteront pas aux sites du passé: au Locle, des promenades commentées par un biologiste, un architecte et un géographe évoqueront le projet de création d'un lac à l'entrée orientale de la commune (notre édition de vendredi dernier). Est-il possible de concilier la création d'un plan d'eau avec la conservation de la biodiversité du site? Les visiteurs auront l'occasion d'en savoir plus sur ce défi que la Ville du Locle tente de relever.

Succès populaire

Chaque année, les Journées du patrimoine enregistrent un succès populaire impressionnant dans le canton de Neuchâtel, avec près de 2500 à 3000 visiteurs en moyenne. «C'est devenu un rendez-vous incontournable des amateurs de patrimoine», se réjouit Jacques Bujard.

Pour le conseiller d'Etat Alain Ribaux, ces journées sont également l'occasion de rappeler le «travail indispensable» effectué par l'Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie. «C'est l'occasion, pour la population, de prendre conscience de l'importance de ne pas dénaturer le patrimoine et de le préserver pour les générations suivantes. C'est un devoir citoyen! Ces journées rappellent aussi aux Neuchâtelois qu'ils peuvent être fiers de la région dans laquelle ils habitent: on n'a pas juste construit efficace, mais on a aussi été sensible à la beauté.»

INFO

Le programme neuchâtelois:
www.ne.ch/jep

Et à la Neuveville:

Les jardins du Schlossberg, forteresse érigée au 13e siècle pour contrer le comte Rudolphe de Neuchâtel, constituent le coup de cœur des Journées du patrimoine pour la Berne francophone. Infos: www.venezvisiter.ch

HORLOGERIE

Neuf licenciements chez Sowind

Sowind Group, qui détient les marques horlogères Girard-Perregaux et Jeanrichard, ainsi que les ateliers Bautre, a prononcé neuf licenciements hier à La Chaux-de-Fonds, pour raisons économiques.

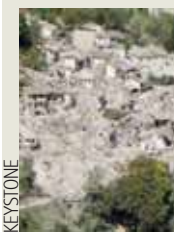
Le syndicat Unia confirme l'information. Selon nos informations, les employés concernés ont dû faire leurs cartons hier, juste après avoir appris la nouvelle.

La discussion avec les partenaires sociaux a eu lieu le mois dernier. A cette occasion, l'entreprise a annoncé «neuf licenciements pour fin août et sept transferts chez Ulysse Nardin, qui, à l'heure actuelle, sont réalisés ou en passe de l'être», déclare Francisco Pires, secrétaire syndical chez Unia.

Toutes les personnes concernées travaillaient semble-t-il dans le bâtiment de Sowind Group, situé près de Girard-Perregaux, mais l'entreprise n'a pas encore répondu à nos sollicitations. **VINCENT COSTET**

SÉISME

Italiens de Suisse solidaires



La communauté italienne de Suisse se mobilise pour venir en aide aux sinistrés du

séisme qui a secoué le centre de la Péninsule.

A Neuchâtel, relève le portail catholique suisse cath.ch, les responsables des Missions catholiques italiennes (MCI) du Littoral et des Montagnes neuchâteloises s'apprentent à lancer un appel aux dons dans la communauté italienne du canton. Celle-ci compte quelque 18 400 membres, dont 30% ont la double nationalité. Les deux responsables de la MCI du canton de Neuchâtel vont faire parvenir l'argent qu'ils récoltent par le biais de Caritas Italie, une garantie que l'argent arrive à bon port. Caritas Suisse soutient l'aide d'urgence de Caritas Italie par un premier montant de 50 000 francs. Le comité des italiens à l'étranger (Comites) s'apprette également à collecter des fonds. **LBV**

ÉNERGIES La maîtrise des coûts et les décisions politiques profiteront au consommateur.

Viteos baissera les prix de l'électricité en 2017

Pour les clients de Viteos, les tarifs électriques vont diminuer d'environ 7% en 2017, a communiqué hier l'entreprise neuchâteloise. En 2016, Viteos avait maintenu ses tarifs 2015.

Plusieurs raisons, externes et internes, expliquent cette baisse annoncée, qui sera appliquée dès le 1er janvier prochain.

Comme facteurs externes, Viteos note que «le prix de l'énergie toujours en baisse sur les marchés se répercute sur le prix de la part énergie».

Deuxièmement, la Commission fédérale de l'électricité (ElCom) a modifié le mode de calcul des coûts, ce qui abaisse le prix de l'acheminement du courant.

Enfin, la Confédération poursuit sa politique volontariste en faveur des éner-



Le prix de l'acheminement du courant est à la baisse. ARCHIVES DAVID MARCHON

gies renouvelables. Cela se traduit par une augmentation de la taxe pour la rétribution à prix coûtant (RPC) de 0,2 cts/kWh, dont le montant total s'élève désormais à 1,5 ct de kWh acheminé. Les prix des prestations dues aux collectivités publiques (PCP) communales demeurent inchangés. Ils pourraient cependant évoluer à la suite de l'introduction de la nouvelle loi cantonale sur l'énergie, avertit Viteos.

Bonne gestion des achats

Comme facteurs internes, Viteos dit être «parvenue à baisser les coûts de l'énergie grâce à la stabilité des coûts de ses propres productions et à une bonne gestion du portefeuille d'achat depuis plusieurs an-

nées, dans un marché de l'énergie en baisse». Par ailleurs, «les prix des différents types de plus-value écologique comme Vivalor, Areuse et Areuse+ restent stables», comme les coûts d'exploitation et de renouvellement des réseaux de Viteos.

Les coûts finaux de l'électricité doivent être annoncés chaque année fin août pour l'année suivante. La constitution de ces tarifs se décompose comme suit: le coût de l'énergie, ainsi que la qualité choisie pour l'énergie consommée, les frais d'acheminement et la part imposée par les collectivités publiques.

Groupe E communiquera pour sa part ses tarifs 2017 dans le courant de la semaine prochaine, précise la porte-parole de l'entreprise. **LBV - COMM**

ÉLIGIBILITÉ

Propos précisés

Le député PLR Marc-André Nardin, qui refusera l'extension du droit d'éligibilité aux étrangers sur le plan cantonal, défend les droits politiques accordés aux étrangers «sur le plan communal» dans le canton de Neuchâtel. La précision entre guillemets manquait dans notre article d'hier. Le député estime d'ailleurs que cette spécialité neuchâteloise devrait être accordée dans tous les cantons. Car «si quelqu'un s'investit sur le plan communal c'est un candidat idéal à la naturalisation». **LBV**

LA T'CHAUX C'EST NOUS!



PARTENAIRE DE PRESENTATION DU MATCH: ARC AUTOMOBILES

HCC-RÖGLE BK (SWE)

SA 27 AOÛT 2016 À 18H00
PATINOIRE DES MÉLÈZES



MATCH AMICAL - PRESENTATION DES EQUIPES - GRILLADES

17H30 PRESENTATION DES EQUIPES DU MOJU, DU HC FEMININ,
DES JUNIORS ELITES ET DE LA 1ERE EQUIPE

18H00 DEBUT DU MATCH

ENTRÉE

CHF 10.- (ENFANT : GRATUIT)
ABONNEMENT DE SAISON VALABLE

WWW.HCCNET.CH



GASTRONOMIE

LA CARTE par le menu



TEPPAN-YAKI

Restaurant Asiatique
Spécialités Japonaise et Chinoise

OUVERTURE - Samedi 27 août
Rabais de lancement -20%

Valable le soir et jusqu'à fin septembre

Venez découvrir

Notre tapis roulant à sushis
et à entrées chaudes

Buffet à volonté inclus boissons non alcoolisées

Rue de la Croix-Fédérale 35, - 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 88 97

MANIFESTATIONS

LOTTO MUNTIELIER
www.lotto-muntelier.ch

jeudi 20h00	vendredi 20h00	samedi 20h00	dimanche 20h00
----------------	-------------------	-----------------	-------------------

Frs. 14'140.-
Frs. 14'140.- par loto. Jusqu'à frs. 1'000.- en espèces!
voyage gratuit en autocar 032 954 13 83

DIVERS

**A NE PAS MANQUER
VIDE GRENIER
CHEZ VIVEMENT JEUDI**

**SAMEDI 27 AOÛT
DE 09H00 A 16H00**

**BURCLE 8-2108 COUVET
WWW.VIVEMENTJEUDI.CH**

AVIS DIVERS

120^{ème} anniversaire de la Synagogue

SOVA Singers
«Gospel Hébraïque»
Musique et chant a capella

Quatuor Alter Ego
avec Michaël Heitzler
Mélodies klezmer et post-romantique

Dimanche 28 août
15h00

Dimanche 11 septembre
17h00

Rue du Parc 63, La Chaux-de-Fonds | www.cicn.ch/120ans | Entrée libre/collecte



Votre annonce porte
ses fruits – à plus
forte raison avec nous.

www.publicitas.ch/lachaux-de-fonds



URGENT

Suite à des travaux,
nous liquidons important stock
de confection DAMES

Articles classiques de qualité,
valable pour toutes saisons
et tous âges.

80 - 90% DE RABAIS

Anciennement Kohler Confection
032 466 32 08

Formations Pro Infirmis Jura-Neuchâtel

**Vous souhaitez intervenir auprès de personnes
en situation de handicap**

SÉANCES D'INFORMATION
Neuchâtel: lundi 5 septembre 2016 - 18h30
Pro Infirmis, Maladière 35
La Chaux-de-Fonds: mardi 6 septembre 2016 - 18h30
Pro Infirmis, Rue du Marché 4
Delémont: mercredi 7 septembre 2016 - 18h30
Pro Infirmis, Espace Loisirs, Rue du Puits 4

Progr.: www.proinfirmis.ch/JU/NE Tél. 032 421 98 50

**Répondez s.v.p. aux
offres sous chiffres...**

Nous prions les personnes et les entreprises qui publient des annonces sous chiffres de répondre promptement aux auteurs des offres qu'elles reçoivent. C'est un devoir de courtoisie et c'est l'intérêt de chacun que ce service fonctionne normalement. On répondra donc même si l'offre ne peut être prise en considération et on retournera le plus tôt possible les copies de certificats, photographies et autres documents joints à ces offres. Les intéressés leur en seront reconnaissants, car ces pièces leur seront absolument nécessaires pour répondre à d'autres demandes.

FOOTBALL CLUB LA CHAUX-DE-FONDS

www.fcnet.ch



FC LA CHAUX-DE-FONDS FC RAPPERSWIL-JONA

Stade de la Charrière - La Chaux-de-Fonds
Le Samedi 27 Août 2016 à 17h30

NOS SPONSORS



PAS REÇU VOTRE JOURNAL?

DITES-LE NOUS

En nous signalant cet incident avant 11h,
nous vous rapportons votre journal
dans votre boîte aux lettres jusqu'à 12h30.

Nous recevons vos appels dès 7h30 au 032 910 20 00

Cette prestation est disponible du lundi au vendredi pour tous les abonnés distribués par porteur.

www.arcinfo.ch



SÉRIE D'ÉTÉ Vaste campagne d'arborisation au Locle à la fin du 19^e siècle.

Les gros chantiers d'embellissement



SYLVIE BALMER

A première vue, le parc bordé par les rues J.-F. Houriet, Concorde et Marais, face à l'actuel restaurant de la Croisette, ne semble pas avoir subi de gros changements. Et pourtant, celui-ci a été sévèrement amputé depuis sa création en 1894. Là où la manufacture Ulysse Nardin a pris ses quartiers, coulaient autrefois cascades et bassins.

Les Loclois doivent la création du jardin public à la Société d'embellissement, fondée en 1887 par Albert Pignet, un politicien à l'âme d'artiste. On lui doit aussi l'aménagement du square de la rue du Temple et de l'esplanade de la Gare, les cloches du Moutier, la décoration de l'hôtel de ville et ses jardins, ainsi que de très nombreuses plantations.



Au premier plan, le bâtiment qui abritait auparavant la brasserie du Siècle, disparue après un incendie. Au pied du «nouveau collège», le jardin public comptait alors cascades et bassins, à l'ombre d'arbres rares. SP - BIBLIOTHÈQUE DU LOCLE

construit, mais l'endroit n'en est pas moins bucolique. «Au centre, une source de Jouvence coulait ses eaux dans un bassin dans lequel tous les gosses du Locle prirent un jour ou l'autre un bain voulu... ou y tombèrent accidentellement et faillirent s'y noyer», nous apprennent les archives de «L'Impartial». «Il faut dire qu'à l'époque, à part la Baigne de la Combe-Girard, on ne parlait pas encore de piscine.»

La hache du bûcheron commence à s'attaquer à quelques grands arbres du jardin public en 1942. Le coup de grâce est donné en 1967. «De gigantesques colonnes de fumée blanche se dressent vers le ciel. Ce sont les rejets des arbres abattus au jardin public de la rue du Marais qui brûlent», rapporte «L'Impartial». «Des passants arrêtés s'attristent (...). Ils regrettent que pour diriger ces travaux, il ne se soit pas trouvé un avis «éclairé» pour faire respecter ce qui est beau et rare, tel cet admirable érable champêtre qu'on ne trouve presque jamais à notre altitude, ou ces pins élancés! Il est pourtant habituel de respecter la beauté et la rareté mais sans doute chez nous a-t-on la prétention de faire mieux que beau.»

Aujourd'hui, le jardin public est resté le terrain de jeu des enfants, mais... finis «les sentiers où des couples langoureux passaient et repassaient avant de s'enfermer dans l'ombre. Avec les lampadaires modernes, ce vaste parc a perdu tout son mystère», relève le rédacteur de «L'Impartial» en 1967.

Chasse-neige et sérateurs

«Désormais, le bâti est devenu dominant, l'idée est d'y intégrer du vivant, des espaces verts, de l'eau, etc. Mais c'est la guerre perpétuelle avec la Voirie», regrette Jean-Marie Cramatte, architecte communal du Locle. «Le Locle est très vert sur les coteaux. Mais ce qui est difficile, c'est de planter des couloirs verts au centre-ville. Le Service d'urbanisme pousse pour mettre des arbres mais est toujours bloqué par la Voirie sous prétexte du déneigement.» A titre d'exemple, il cite «la place James Guillaume, où il a fallu supprimer les arbres pour mettre des bacs déplaçables l'hiver.» Pire, «quand les employés ne lardassent pas les arbres quand ils déneigent, ils opèrent des tailles si sévères que l'arborisation ne se fait que très tard. Or, on sait que pour faire un urbanisme de qualité, on doit aussi se préoccuper des espaces verts en ville.»

«C'est la guerre perpétuelle avec la Voirie.»

JEAN-MARIE CRAMATTE
ARCHITECTE COMMUNAL DU LOCLE

A la fin du XIX^e siècle, la Société d'embellissement lance en effet une vaste campagne d'arborisation, des rues et des places de la ville, mais pas seulement. Elle entreprend le boisement de l'ancien communal à la Joux-Pélichet, ainsi que du domaine de la Grecque. La Combe-Girard est transformée en jardin anglais. La société y aménage plusieurs chemins reliant le fond de la combe à Mont-Pugin, construit des ponts sur le Bied, dispose bancs et «bassins rustiques»... «Le Locle a son petit Keukenhof», écrit «L'Impartial».

La création du jardin public de la rue du Marais revint à 36 000 fr., réunis grâce à une loterie. Le pavillon de musique initialement prévu ne sera finalement pas



Créé en 1894, par la Société d'embellissement du Locle, le jardin public a perdu de son charme après l'abattage progressif de ses grands arbres, et la disparition de ses bassins et cascades sous le béton. CHRISTIAN GALLEY

LA CHAUX-DE-FONDS Lancé un mois de mai calamiteux, le projet de jardin potager scolaire a très bien fleuri en été.

Les petits jardiniers de Bellevue ont eu la main joliment verte

«Qui aime les épinards?», demande la maîtresse. Pas mal de mains se lèvent. «On pourra faire comme Popeye», commente Mathieu, un garçon de 4^e année de la classe d'Evelyne de la Reussille, au collège de Bellevue à La Chaux-de-Fonds.

Françoise Martinez venait de donner à l'enseignante deux sachets de graines d'épinards et de doucette. C'était hier par un après-midi caniculaire dans la petite prairie communale à côté

du collège. C'est là que cette ingénieure agronome et maman chaux-de-fonnière a préparé des plates-bandes pour cinq classes de l'école, avec l'aide de Lucien Willemmin, un quasi-voisin qui défend la vie sur une terre dont il faut prendre soin à travers son réseau «La Chaussure rouge» (notre édition du 4 mai). Une initiative citoyenne bénévole. A entendre les gosses, les initiateurs et l'enseignante, l'expérience a magnifiquement fleuri.



Les petits de Bellevue se sont passionnés pour le jardin. SP

«Ça a tellement mal commencé dans la boue qu'on a été ébloui par la suite», remarque l'enseignante, enthousiaste, comme les enfants. L'équipe s'est relayée tous l'été pour arroser la plate-bande, avec l'aide de parents et d'un voisin pendant le creux des vacances. Ce qui a été planté? Carottes, petits pois, pommes de terre, menthe, salade à tondre, radis, courgettes, sans compter les fleurs. La salade et les radis ont déjà bien donné. Carottes et patates sont

bientôt mûres. La faute aux limaces sans doute, les raves n'ont rien donné. «On attend la menthe pour faire du thé froid», dit la maîtresse. Devant les plants de radis, Anthéa dit: «Je voulais laisser la fleur, comme ça les abeilles peuvent venir se servir.»

Les petits jardiniers seront à l'œuvre jusqu'en octobre. Après quoi il faudra préparer le terreau pour que le jardin potager scolaire de Bellevue vive une aussi belle deuxième saison. **RON**

NEUCHÂTEL Avant la bourse aux monnaies de samedi, rencontre avec un collectionneur.

Par amour des pièces et des médailles



La médaille réalisée par les élèves de l'Ecole d'art pour les 40 ans de la Société neuchâteloise de numismatique.



Le «Spanisch-Brötl-Bahn», le train à vapeur qui livrait les croissants de Baden à Zurich.



Toutes les pièces montrées sur cette photo ont la particularité d'être... fausses.

LUCAS VUITEL (PHOTOS)
NICOLAS HEINIGER (TEXTE)

Dans la petite boîte que nous tend Jean-Claude Von Rotz, une médaille sur laquelle figure un creux. «Cette médaille a été réalisée l'an dernier par des élèves de l'Ecole d'art, pour le 40e anniversaire de notre société. Le creux symbolise la pièce manquante, car il manque toujours quelque chose au collectionneur», sourit le président de la Société neuchâteloise de numismatique (SNN).

pas les bonnes. Lors d'une bourse, la pièce, on l'a devant les yeux et on peut discuter avec le vendeur.»

Le monde des monnaies, ce chef de train aux CFF l'a découvert il y a une quarantaine d'années, lors de ses débuts à l'ex-régie fédérale. «J'étais jeune contrôleur entre Genève et Lausanne. Je vendais les billets et quand on me rendait la monnaie, je me suis mis à mettre de côté les pièces les plus anciennes. Puis j'ai appris qu'il existait un catalogue avec les prix. Je me suis piqué au jeu.»

Passionné de trains

Bientôt, le Neuchâtelois se rend compte que certaines pièces sont «bizarres», qu'elles comportent des erreurs de frappe. «C'est le petit piment». Entre le jour de la paie et celui des paiements, il se rend à la poste pour demander des rouleaux de pièces. «Je traais, mettais de côté les pièces spéciales, les remplaçais et ramenais les rouleaux.»

Aujourd'hui, il conjugue son amour des monnaies à son autre grande passion: les trains. Il possède de nombreuses pièces en rapport avec les chemins de fer, notamment des médailles de remerciements pour les ouvriers qui ont construit des tunnels. «J'aime ça, ce côté humain.» Parmi ses pièces préférées, une grande médaille



Jean-Claude Von Rotz devant une partie de sa collection de pièces de monnaies et de médailles.

sur laquelle figure une locomotive à vapeur, le Spanisch-Brötl-Bahn. «Il livrait les croissants de Baden à Zurich.»

Fausse pièces

Le collectionneur préfère les médailles, «qu'on peut toucher», aux billets.

Il sait retenir l'attention du néophyte lorsqu'il raconte les histoires de ces objets. Comme celle de ces fausses pièces chinoises, plus légères que les

vraies, frappées par... le gouvernement chinois lui-même, dans le but d'économiser sur le métal. Ou une autre fausse pièce, de cinq francs, datant de 1928. «Une vraie de cette année-là vaudrait 14 000 francs, celle-là en vaut 120.»

Parmi ses dernières acquisitions, une pièce éditée par la Confédération à l'occasion de l'inauguration du tunnel de base du Gotthard et déjà épuisée. De très belle facture, bien à l'abri

dans un écrin, l'objet n'est cependant pas le préféré de Jean-Claude Von Rotz. «Je trouve ça un peu pasteurisé... Je préfère les pièces qui ont vécu, celles qui ont une histoire.»

INFO

Bourse aux monnaies:
La bourse aura lieu samedi 27 août, de 10h à 16h, à l'hôtel Beaulac, esplanade Léopold-Robert 2, à Neuchâtel. Réunion de la société tous les derniers mardis du mois à l'Esprit Bar, faubourg du lac 9, à Neuchâtel, de 19 à 21h.

NEUCHÂTEL XAMAX Les déclarations de Bulat Chagaev sont contestées

Les accusations proférées par Bulat Chagaev lors de son procès (nos éditions de mercredi et jeudi) et jetant l'opprobre sur diverses personnalités proches de l'ancienne structure de Neuchâtel Xamax sont catégoriquement rejetées par les personnes touchées. Mardi, lors de son interrogatoire, l'homme d'affaires tchéchène a affirmé que l'ancien manager du Groupe E avait tenté de lui extorquer de l'argent. Philippe Viridis conteste totalement cette déposition ainsi que l'intégralité de ces allégations, «qui relèvent de sa pure imagination et évidemment de la calomnie et de la diffamation». Philippe Viridis indique qu'il n'entend pas réagir à ce stade, puisque le procès de Chagaev est encore en cours «et compte tenu du manque total de crédibilité de Bulat Chagaev auprès du public en Suisse». Philippe Viridis précise se réserver la possibilité ultérieure de faire intervenir la justice s'il s'avère nécessaire de défendre ses droits et son honneur. Egalement mis en cause par Bulat Chagaev, le directeur de la Fifa, Walter Gagg, dément lui aussi formellement ses dires. «Jamais je ne l'ai contacté ni ne lui ai parlé pour souhaiter qu'il vienne en aide à Neuchâtel Xamax», réagit Walter Gagg, en rentrant des Jeux olympiques de Rio. **STE**



Bulat Chagaev à son arrivée au château de Neuchâtel pour son procès. ARCHIVES DAVID MARCHON

« Je préfère les médailles, qu'on peut toucher, aux billets. »

JEAN-CLAUDE VON ROTZ
COLLECTIONNEUR

A l'heure où de plus en plus de commerçants se plaignent de la concurrence d'internet, la SNN organise samedi à l'hôtel Beaulac, à Neuchâtel, sa traditionnelle bourse aux monnaies, qui rencontre généralement un beau succès. «Sur internet, il y a des attrape-nigauds. Des pièces qu'on ne reçoit pas ou qui ne sont

FOYER DE PRÊLES Procès en appel après le suicide d'un pensionnaire en 2012.

L'ancien vice-directeur a été blanchi

Le 23 août 2012, un jeune homme de 17 ans s'était suicidé au Foyer d'éducation de Prêles.

Mercredi, jugeant l'affaire en appel, la Cour suprême du canton de Berne a estimé que l'ancien vice-directeur ne portait aucune responsabilité dans ce suicide et l'a acquitté des accusations de séquestration et d'homicide par négligence portées contre lui et contre un gardien.

L'adolescent avait été placé en cellule de détention le soir précédent, et le vice-directeur lui avait rendu visite le lendemain pour lui dire que la durée de la sanction n'était pas encore fixée.

«Ne me mettez pas cinq jours d'arrêts, sinon je me supprime», avait annoncé le jeune homme. Deux heures plus tard, il avait été retrouvé mort



L'adolescent avait été placé en cellule de détention le soir précédent le drame. ARCHIVES

dans sa cellule. Condamnés par le Tribunal régional Jura bernois-Seeland à des peines pécuniaires assorties du sursis, le vice-directeur et un gardien avaient fait recours. La Cour suprême a tranché en faveur de l'acquittement pur et simple. Les attendus du tribunal ne sont pas encore connus.

Procédures respectées

Mais les avocats de la défense ont expliqué que leurs clients avaient respecté toutes les procédures. La menace que le jeune homme avait proférée précisait que ce serait au cas où il serait sanctionné de cinq jours d'arrêts. Rien ne laissait présager qu'il passerait à l'acte deux heures plus tard. Son dossier ne mentionnait d'ailleurs aucune fragilité de ce côté-là. Concernant le chef d'accusa-

tion de séquestration, le Ministère public a lui-même plaidé en faveur de l'acquittement, le règlement du foyer pouvant être sujet à interprétation. Le doute doit donc profiter aux deux accusés.

En revanche, le Ministère public réclamait le maintien de l'accusation d'homicide par négligence pour le vice-directeur, qui aurait pu empêcher ce suicide. Il aurait dû prendre les menaces au sérieux, comprendre qu'il s'agissait d'un appel à l'aide et prendre les mesures adéquates. Il n'a parlé au jeune homme qu'à travers la grille de la porte. Or, s'il était entré dans la cellule, il aurait vu que l'adolescent n'avait pas touché à son repas et qu'il avait griffonné sur les murs un message à l'attention de ses parents. **MG**

VALANGIN

Maison du sandre à venir

Un projet de pisciculture prévu au Sorgereux, à proximité de Valangin et Boudevilliers, est en bonne voie. Vendredi dernier, une «Maison du sandre» figurait dans la Feuille officielle, à la rubrique registre du commerce. «La société vient d'être créée», relève Olivier de Tribolet, initiateur du projet avec son fils Guillaume. «Maintenant, il faut construire les infrastructures.» Autant dire que les amateurs de ce poisson à la chaire blanche, abondante et peu chargée en graisse, devront patienter près d'une année et demie avant de le déguster.

Les bâtiments devraient être construits au printemps prochain. Puis, il faudra encore un certain temps pour que les poissons grandissent. Selon Olivier de Tribolet, si tout va bien, les sandres devraient être consommables au plus tôt vers Noël 2017, voire au printemps 2018.

Le permis de construire leur a été délivré en avril dernier, soit près d'une année après le dépôt de leur demande. Une tâche qui n'a d'ailleurs pas été de tout repos. Pro Natura et la Fario, société des pêcheurs de Neuchâtel, avaient contesté le projet, craignant l'impact des eaux usées dans la Sorge. Finalement, le Service de l'aménagement du territoire (SAT) a levé les oppositions. La production envisagée sera de 12 tonnes de sandres par année, en circuit fermé avec un changement d'eau.

Pour Guillaume de Tribolet, qui a terminé depuis peu sa formation d'agriculteur, c'est également une façon de se démarquer en se lançant dans une aventure professionnelle inédite. L'idée consiste à proposer ce poisson aux restaurateurs et consommateurs de la région, via des ventes directes. **AFR**



Avec l'automne, le Club 44 reprend vie. Premier rendez-vous le jeudi 8 septembre prochain. ARCHIVES

LA CHAUX-DE-FONDS Vingt-deux événements au programme jusqu'à fin janvier.

Le Club 44 soigne sa différence et en fait son fil rouge de saison

STÉPHANE DEVAUX

Marcel Rufo, Metin Ardit, Serge Tisseron ou encore Jean Troillet: le Club 44, à La Chaux-de-Fonds, a dévoilé hier les têtes d'affiche de sa saison automnale. En tout, le centre d'échanges et de débats de la rue de la Serre propose 22 événements, dont trois expositions, jusqu'à fin janvier 2017. Avec un fil rouge: le regard que l'on porte sur nos différences, sous toutes leurs formes. Première manœuvre d'approche le jeudi 8 septembre, avec la linguiste Stéphanie Pahud, qui articule sa réflexion entre normalité et anormalité.

Tombée, de son propre aveu, amoureuse du lieu en même temps que de La Chaux-de-Fonds, Marie-Thérèse Bonadonna tient à conserver au Club 44 sa spécificité, voulue par ses concepteurs, Georges Braunschweig en tête. «Nous avons un rôle social à jouer: nous ne sommes pas une université ni

un institut dédié à une branche en particulier, mais plutôt un lieu dédié aux relations entre les gens. Si, en plus, nous pouvons contribuer au rayonnement de la ville et de la région, cela nous ravit.»

Un mieux vivre-ensemble

Lieu différent, donc. Et qui, coïncidence ou non, axe sa saison sur les différences. Sur l'adéquation ou non à certaines normes. Des questions qu'on se pose à l'adolescence et que soulèvera le pédopsychiatre Marcel Rufo le 29 septembre. Des questions qui interpellent aussi l'écrivain Metin Ardit, qui s'en nourrit pour construire son œuvre romanesque (29 octobre).

Les différences, ce sont aussi celles qui se heurtent dans les situations de migration. Deux photographes en tout cas en rendront compte, Benoît Lange, qui accompagne le médecin des rues Jack Preger dans les rues de Calcutta depuis près de 30 ans, et le Congolais d'ori-

gine Mike Kieme, qui est parti à la découverte des gens dans les bistrotts. Le premier expose dès le 3 novembre, le second à partir du 19 janvier.

Parler différences, c'est aussi se pencher sur les évolutions. Celle des peintures murales préhistoriques, sur lesquelles Jean Clottes porte un regard neuf, notamment depuis la découverte de la grotte Chauvet. Il sera au Club 44 le 15 septembre. Celle aussi de nos modes de vie, et pas toujours dans le sens d'un mieux. En témoignera Cyril Dion, co-réalisateur avec Mélanie Laurent du documentaire «Demain» (24 novembre). L'évolution, enfin, du vivre-ensemble. Le 26 janvier, le fondateur de la thérapie sociale Charles Rojzman développera sa théorie, entre islam radical et xénophobie. Plus tôt dans la saison, le 18 octobre, on évoquera l'intégration des communautés religieuses, sous l'angle historique avec l'historien Marc Perrenoud, qui a beaucoup travaillé

sur la communauté israélite de La Chaux-de-Fonds, et dans sa dimension actuelle avec Céline Maye, qui dirige le Service de la cohésion multiculturelle.

A la conquête des 8000

Et comme les visages de la différence sont multiples, le psychiatre Serge Tisseron analysera celle qui sépare humains et robots (15 décembre). Et surtout les rapports qui peuvent se nouer entre eux. Enfin, et la liste n'est pas exhaustive, on n'ignore rien des différences entre plancher des vaches et sommets immaculés. Qui, mieux que Jean Troillet, grand conquérant des 8000, pour en parler. Le 1er décembre, il se contentera de 1000 mètres, altitude confirmée du Club 44. ●

INFO+

Plus de renseignements sur: www.club-44.ch. A la différence d'un article de journal, un site donne tous les détails: dates, heures, réservations, etc.

«WEST SIDE STORY»

Une déclaration d'amour

«Il faut montrer que La Chaux-de-Fonds est une ville incroyablement vivante sur le plan culturel, qu'on est capable d'y monter des choses impensables pour des gens sensés!»

A la veille de la première de «West Side Story», qui a lieu ce soir au théâtre des Abeilles (notre édition du 17 août), nous avons assisté à une véritable déclaration d'amour entre le Conservatoire neuchâtelois et Evapro, autour de la collaboration qui s'est nouée, la deuxième, d'ailleurs, après «Les Misérables». En l'occurrence 45 jeunes musiciens du Conservatoire, de tout le canton et dirigés par Steve Muriset, accompagnent leurs 80 camarades chanteurs-danseurs-comédiens d'Evapro. «On a affaire à une belle équipe!», lance Sylvain Jaccard, directeur du Conservatoire. «Collaborer avec Evapro, c'était un plaisir». Lui et Steve Muriset: «Nous n'avons pas affaire à des suspicions, des jalousies, des chasses gardées...»

Du côté d'Evapro, on fait chorus. Jacint Margarit: «Nous, on n'est rien. Nous sommes tout petits. C'est une énorme reconnaissance qu'une institution comme le Conservatoire soit d'accord de collaborer avec nous. Et nous avons des rapports très simples, d'égal à égal, d'humain à humain. Je me suis tout de suite senti bien, alors que je suis un prolétaire de la culture!»

Déjà, décider de monter «West Side Story», c'était une gageure, «avec la musique de Bernstein», explique Steve Muriset et,

ajoute Floriane Iseli, «théâtralement, c'est une histoire terriblement dure et difficile à jouer».

Mais il y a «un mystère Evapro», continue Sylvain Jaccard: «Ce sont toujours des jeunes qui donnent tout...» Steve Muriset: «Jamais, au grand jamais leur travail n'a été bâclé, suffisant, superficiel. Ils sont allés très très loin.»

Cet élan fait pendant à l'enthousiasme qui a présidé au chantier de rénovation du théâtre des Abeilles, avec parmi les 120 bénévoles des musiciens et le chef de l'orchestre. Vincent Held, «un des tout gros piliers de ces travaux», résume: «Personne n'a jamais tiré le frein. Tout le monde avait le pied sur l'accélérateur.» Sylvain Jaccard conclut: «Il y a une forme de dépression latente dans ce canton. Là, on a exactement l'inverse. Il faut croire en l'avenir!» ● **CLD**



Déjà deux supplémentaires sont prévues les 16 et 17 septembre. CHRISTIAN GALLEY

MÉMENTO

LA CHAUX-DE-FONDS

Fête à la Sombaille. Le home de la Sombaille est en fête demain, de 10h à 16h, avec dédicaces du HCC à 10h, et diverses animations: vide-grenier, concours, tombola, musique et de bonnes choses à savourer.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Pour tous. Voyage en simultané à travers la collection au Musée des beaux-arts, dimanche à 11h15. Pour les adultes: «Les frères Robert: je t'aime, moi non plus!» Pour les enfants: «Plantes, capes et baguettes», un rallye pour devenir un parfait apprenti sorcier. Entrée libre, sans réservation.

MUSÉE D'HISTOIRE

Double visite. Visite guidée gratuite de l'expo temporaire «Ça bouge dans les Montagnes», retraçant deux siècles de migrations, dimanche à 11h au Musée d'histoire, en simultané pour grands et petits.

CHAMP-DU-MOULIN

Gare aux vampires

Demain à 17h, la 20e Nuit de la chauve-souris débutera à Champ-du-Moulin. Le temps d'une soirée, le public pourra en apprendre davantage sur cet animal mystérieux. Notamment en visitant l'exposition «Le pays des chauves-souris» qui présente les espèces habitant le canton et en assistant à des conférences.

Sur les bords de l'Areuse, les visiteurs auront la possibilité d'assister à une capture et d'observer l'animal en vol grâce à un phare avec détecteur à ultrasons. Sans crainte, puisque contrairement à la légende, ces petites bêtes ne s'accrochent pas dans les cheveux!



20e Nuit de la chauve-souris à Champ-du-Moulin samedi. SP

La soirée est gratuite et sans inscription. L'accès en train est facile. Plus de renseignements: www.mhnc.ch. ● **RÉD-COMM**

PUBLICITÉ



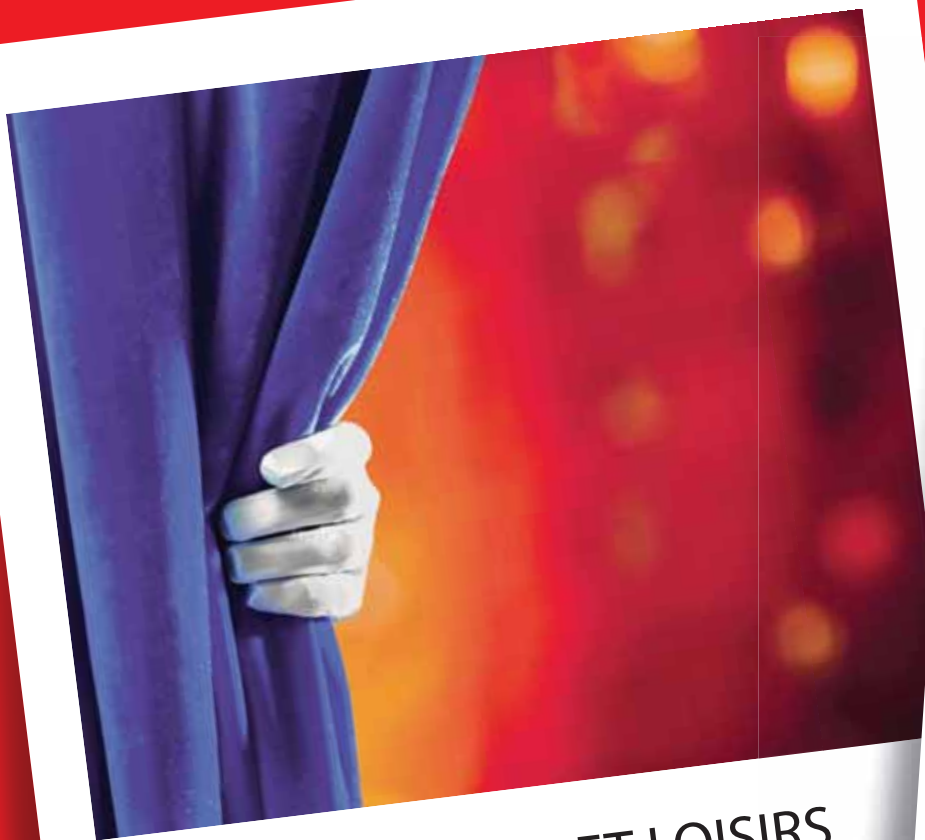
19 claquettes au jeu de la barbichette

Partageons d'autres valeurs



Les offres spéciales réservées aux abonnés

Etre abonné à *L'Express* ou *L'Impartial*, c'est bénéficier tout au long de l'année d'offres avantageuses et variées, dans les domaines des loisirs et des vacances notamment, grâce au programme et à la carte abo+. C'est de plus bénéficier gratuitement des réductions proposées par Club-Loisirs.ch



SPECTACLES ET LOISIRS



FESTIVALS DE MUSIQUE



VOYAGES



www.arcinfo.ch/aboplus

RECONVILIER La grande foire paysanne entre dans sa dernière ligne droite.

Nouveau chef et 560 forains au rendez-vous de Chaindon

BLAISE DROZ

Après une année 2015 qu'on qualifiera de transition sur le plan de l'organisation, la foire de Chaindon 2016 (du vendredi 2 au lundi 5 septembre) se déroulera sous les meilleurs auspices et sous la baguette d'Ervin Gruenewald, par ailleurs conseiller municipal. Une occasion saisie au vol, hier devant la presse, par le secrétaire municipal de Reconvilier. Claude Röthlisberger a rappelé que la foire de Chaindon est une des rares manifestations loin à la ronde à être organisée par les autorités municipales.

Un discours que ne dément pas Roxane Gillibert, collaboratrice au service des constructions, mais qui durant quelques semaines consacre le plus clair de son temps à la grande foire paysanne du début de septembre, qui va réunir cette année quelque 560 forains.



Ervin Gruenewald est le nouveau président de la foire de Chaindon. BLAISE DROZ

Parcage à huit francs

Même s'il n'est pas natif de Reconvilier, le nouveau président y habite depuis 1985. Il avait 10 ans lors de sa toute première participation. Il était venu en famille vendre des bibelots confectionnés dans son village de Rossemaison. Il se souvient que l'école de Porrentruy qu'il fréquentait alors donnait congé pour la foire de Chaindon en ce temps-là! «De là à penser que je deviendrais un jour le président de cette immense manifestation, il y avait un pas que j'étais loin de franchir», note-t-il, tout sourire.

Pour ce qui est des nouveautés de cette année, il en est des réjouissantes et une qu'il a bien fallu se résoudre à appliquer. Il s'agit du prix de parcage des voitures qui, après être resté bloqué à 5 francs depuis 1995, passe cette année à 8 francs pour un véhicule de tourisme et à 16 francs pour un autocar.

Ervin Gruenewald explique qu'il n'y a en revanche aucun

prix d'entrée sur le site de la manifestation et que ce tarif reste bien modeste, compte tenu de la charge de travail que représente la foire de Chaindon, qui a besoin de 280 aides.

La journée de lundi, celle de la foire proprement dite, sera fidèle à elle-même. On ne change pas une formule qui gagne. Une amélioration sensible sera cependant donnée au secteur des petits animaux à la demande des vétérinaires. L'emplacement sera étendu du côté sud de l'école primaire, dans un espace de verdure qui rendra l'endroit plus convivial pour les visiteurs et plus confortable pour les animaux exposés.

Cortège modifié

Le président profite de rappeler aux exposants qu'ils sont responsables de fournir l'eau et l'ombre nécessaires à leurs animaux. Il les avertit de même qu'il est interdit de les maintenir dans des voitures.

Afin d'accueillir au mieux les visiteurs, les CFF mettent des

trains supplémentaires à disposition. Quant aux parcs, les efforts ont été concentrés sur deux sites, le Sautou, près des machines agricoles, et la zone aux abords de la Salle des fêtes.

La plus importante modification interviendra avec le traditionnel cortège du dimanche qui s'élancera à 19h du secteur Lidl/Torti, avec la participation très attendue du Haras fédéral d'Avenches et en présence du nouveau conseiller d'Etat Pierre Alain Schnegg. Le cortège remontera la Grand-Rue jusqu'au carrefour de la Boillat, bifurquera en direction de l'ancien hôtel de ville et s'engagera dans la rue du Dr Tièche. Plus loin, il passera au sud de l'école primaire et sur la route de Saules avant de revenir sur la Grand-Rue pour retourner à son point de départ.

A cette fin, les rues parcourues seront interdites au parcage et une grande sévérité sera de mise puisque les véhicules en infraction seront à coup sûr évacués. ◉

PROGRAMME

Vendredi 2 septembre

20h, Estivales musicales à l'église de Chaindon, La Route 66.

Samedi 3 septembre

20h, Estivales musicales à l'église de Chaindon, La Route 66.

Dimanche 4 septembre

7h30-16h, concours chevalin de débardage.

9h30, gymkhana tracteurs.

10h30, culte interéglise à la salle des fêtes, suivi d'un apéritif dînatoire.

Dès 11h, baptêmes de l'air en hélicoptère.

16h, présentations équestres.

Dès 16h30, fête foraine.

Dès 17h, stand animation.

19h, cortège folklorique.

22h, feux d'artifice.

Lundi 5 septembre

Dès 5h30, ouverture de la foire, exposition de machines agricoles, marché bovin et chevalin, foire aux petits animaux, cantines et restaurants.

Dès 9h, baptêmes de l'air en hélicoptère.

Dès 8h, fête foraine.

Dès 7h, stand animation.

SAIGNELÉGIER

Ça coince pour le marché

A Saignelégier, un groupe de citoyens, appuyés par les autorités communales, envisagent de (re)lancer un marché le samedi. A la suite de divers appels, un lancement était prévu soit demain, soit le samedi 3 septembre au plus tard. Mais cela coince quelque part. Au mieux, le marché hebdomadaire sera ouvert à partir du 24 septembre.

Le comité «Marché à Saignelégier» a dévoilé hier qu'il avait reçu une quinzaine de réponses favorables à sa proposition de donner un coup de fouet au commerce local, de la part de producteurs ou de commerçants locaux. Les échos étaient plutôt positifs.

Par contre, note le comité, «certaines questions ou interrogations ont quand même été soulevées. Il a paru important de pouvoir en discuter afin que le marché soit perçu comme un atout pour le commerce et la vitalité du village.» D'après nos informations, deux commerçants et un producteur de la place ne seraient guère chauds à l'idée de tenter l'expérience.

A cet effet, afin de donner la parole aux commerçants et producteurs qui le souhaitent, une séance d'information publique, donc ouverte à tout le monde, se tiendra le jeudi 1er septembre, à 20h, au café du Soleil de Saignelégier. ◉ GST - COMM

LOÏC BREGNARD

Dernière ligne droite avant d'atteindre l'objectif

Lancée en février dernier, la récolte de fonds menée par Anne-Marie Richard-Bregnard a reçu une enveloppe ne contenant ni carte, ni mot, ni adresse. Juste un billet de... 1000 francs. Un autre jour, c'est le fruit d'une collecte de mariage qui a été versé à l'action.

Bien consciente que l'océan est constitué de petites gouttes, la maman de Loïc est aussi admirative envers les dons plus modestes; rien n'est superflu lorsqu'il s'agit d'œuvrer pour la recherche et de poursuivre le combat de Loïc. Car c'est lui qui avait donné l'impulsion en mettant de côté l'argent reçu lorsqu'il avait entamé sa tentative de record du monde de cartes postales.

Un jour, Anne-Marie Richard-Bregnard a reçu une enveloppe ne contenant ni carte, ni mot, ni adresse. Juste un billet de... 1000 francs. Un autre jour, c'est le fruit d'une collecte de mariage qui a été versé à l'action.

Bien consciente que l'océan est constitué de petites gouttes, la maman de Loïc est aussi admirative envers les dons plus modestes; rien n'est superflu lorsqu'il s'agit d'œuvrer pour la recherche et de poursuivre le combat de Loïc. Car c'est lui qui avait donné l'impulsion en mettant de côté l'argent reçu lorsqu'il avait entamé sa tentative de record du monde de cartes postales.

Un jour, Anne-Marie Richard-Bregnard a reçu une enveloppe ne contenant ni carte, ni mot, ni adresse. Juste un billet de... 1000 francs. Un autre jour, c'est le fruit d'une collecte de mariage qui a été versé à l'action.

Bien consciente que l'océan est constitué de petites gouttes, la maman de Loïc est aussi admirative envers les dons plus modestes; rien n'est superflu lorsqu'il s'agit d'œuvrer pour la recherche et de poursuivre le combat de Loïc. Car c'est lui qui avait donné l'impulsion en mettant de côté l'argent reçu lorsqu'il avait entamé sa tentative de record du monde de cartes postales.

Le but de la maman de Loïc est clair depuis le début: réunir des fonds pour la recherche contre le médulloblastome, le type de cancer dont a été victime son fils. Même si rien n'est encore coulé dans le bronze, les 100 000 francs devraient être versés à l'organisation Spog (Groupe d'oncologie pédiatrique suisse), qui soutient justement des projets sur ce type de cancer spécifique.

Symboliquement, Anne-Marie Richard-Bregnard, aujourd'hui établie à Corgémont, aimerait atteindre l'objectif fixé à la fin de l'année. Elle qui arpente les marchés de Noël pour récolter des fonds depuis une décennie envisage d'ailleurs de faire son dernier cette année, à Péry. ◉ MBA

Pour contribuer à l'action: IBAN: CH18 8005 1000 0063 7551 3, au nom d'Anne-Marie Richard «Lutte pour la Vie - Loïc Bregnard», Chemin du Nord 1, 2606 Corgémont.

ARCHÉOLOGIE ET PALÉONTOLOGIE

Vers un centre à Porrentruy

Le Gouvernement jurassien veut construire à Porrentruy un centre pour la gestion et l'accueil des collections d'archéologie et de paléontologie. Cette infrastructure dévisée à 7,5 millions de francs abritera aussi les découvertes mises au jour sur le tracé de l'A16, dont les traces de dinosaures.

A partir de 2020

Le canton va assurer la construction de ce centre de gestion des collections dès 2020. Cet ouvrage va permettre la conservation et l'étude des collections archéologiques, paléontologiques et de sciences naturelles cantonales, soit près d'un million de pièces aujourd'hui dispersées sur une dizaine de sites.

Outre les dépôts, cet ouvrage

inclut des espaces de travail pour une antenne universitaire, une bibliothèque scientifique, ainsi qu'une salle pour des ateliers pédagogiques. Une somme de 7,5 millions de francs est réservée dans la planification financière des investissements 2017-2021, a annoncé hier le canton du Jura.

Lieu incontournable

Avec ce projet, le Gouvernement entend consolider les bases de Jurassica, l'institution muséale chargée de perpétuer la tradition des sciences naturelles dans le canton. Les autorités veulent faire du Jura un lieu incontournable de recherche et de formation, garantissant la conservation du patrimoine régional. ◉ ATS

FINANCES BERNOISES

Perspectives peu glorieuses

Le budget 2017 du canton de Berne affiche un bénéfice de 99 millions de francs malgré une baisse des recettes fiscales. Mais les perspectives financières s'annoncent sombres. Le plan financier 2018-2020 prévoit encore un excédent de revenus de 18 millions de francs au compte de fonctionnement pour 2018. Mais pour les deux années suivantes, la planification actuelle fait état de déficits: 95 millions de francs en 2019 et 88 millions de francs en 2020.

Sur l'ensemble des quatre années, le gouvernement bernois a annoncé hier qu'il tablait sur une hausse de la dette de plus de 400 millions de francs. Pour l'exécutif à majorité de droite, ces chiffres constituent un revers en matière de politique fi-

nancière depuis la mise en œuvre du plan d'austérité en 2014.

La baisse des recettes fiscales, ainsi que la réduction de moitié du montant budgété au titre de la distribution du bénéfice de la BNS ont contribué à fragiliser la situation financière. Cet assombrissement des prévisions complique une éventuelle baisse de la fiscalité réclamée par la droite du Grand Conseil. Pour le gouvernement, des baisses d'impôts sont en conflit, voire en concurrence avec le maintien de services publics de qualité, le financement de la dette et des conditions d'embauche compétitive pour le personnel de l'Etat.

Face à cette situation, le gouvernement estime qu'il faut prendre des mesures d'économies. ◉ ATS



L'action «10 mai, 10 ans, 100 000 francs» est menée à la mémoire de Loïc et pour que la recherche médicale puisse faire des avancées. SP

LE MAG



MUSIQUE A quatre mains

A l'instar des sœurs Labèque, de plus en plus de pianistes se lancent en duo, laissant de côté leur carrière personnelle.

PAGE 16

AUVERNIER JAZZ FESTIVAL Lisa Simone illuminera les rives du lac samedi.

Une artiste à part entière

JACQUES ROSSAT

Lisa Simone. Elle écume triomphalement les grandes scènes de l'été, de Montreux à Marciac et sa venue ce samedi avec son quartet sera l'un des moments phares de l'Auvernier Jazz. Les interviews de la fille de Nina n'ont pas manqué, mais une bonne part d'entre elles ont mis l'accent sur la complexe relation mère fille et l'enfance difficile de Lisa, plutôt que sur la fantastique artiste qu'elle est devenue par son talent et sa volonté de fer.

Lisa Simone, on va essayer de mieux vous connaître comme l'artiste à part entière que vous êtes, sans oublier que votre mère Nina a joué sa part dans le développement de votre carrière.

Vous savez, toutes les mères sont essentielles pour leurs enfants et la mienne, au fond, n'était pas si différente de toutes les autres mamans.

Vous avez baigné dans la musique dès votre tout jeune âge...

Par la radio. Dans les années 60-70, la radio avait une importance énorme et on entendait des choses fantastiques comme... Nina Simone, mais aussi tout le rock, AC/DC, Jimmy Hendrix, plein de jazz.

Est-ce que vous envisagiez déjà de faire carrière dans la musique?

Pas du tout; ça m'est venu à 28 ans. Ma mère m'avait fait donner des leçons de piano, mais tout s'est arrêté après la séparation de mes parents et la période bousculée qui a suivi. Je n'ai aucune éducation musicale



La fille de Nina Simone a tracé son propre chemin. Et de quelle manière! SP

formelle, mais des tas de très grands musiciens n'ont pas de formation «officielle». (ré:tiens, Stéphane Belmondo ne disait pas autre chose ici même il y a quelques jours).

En 1980, pour changer de milieu, vous vous engagez dans

l'Air Force et vous êtes stationnée à Francfort. Là, un déclic s'est produit, vous êtes montée sur scène et votre vie a basculé?

En fait, j'étais allée dans un bistro avec des amis, il y avait un bon pianiste et, après deux ou trois verres d'un excellent

vin rouge, je lui ai demandé si je pouvais chanter quelque chose avec lui. Ça devait être du jazz. En fait, j'avais déjà pas mal chanté en public, à l'église; c'était courant à l'époque. Disons que c'est la première fois que je me produisais dans un tel endroit!

Vous jouez beaucoup en Allemagne, puis rentrez aux Etats-Unis. Commence alors un long épisode dans la comédie musicale.

Je suis effectivement rentrée, j'ai écouté des tas de musique, Dinah Washington, ces grands thèmes comme «Misty», «Black Coffee», «Summ-

ertime»; je faisais des «Open Mike». Mais je devais manger, le boulot était rare; on m'a demandé de faire un casting pour «Jesus Christ Superstar». Ça a pas mal marché puisque, à la fin de l'audition, on m'a engagée comme coach pour les autres chanteurs!

La comédie musicale, c'est aussi de la danse, du théâtre... Vous aviez la formation?

Pas du tout! A part un rôle à l'école dans le «King and I», je n'avais aucune idée de rien. Mais, deux ans plus tard, j'étais au sommet de l'affiche!

Vous avez même joué dans la version de Disney d'«Aïda».

Non seulement joué, mais j'étais Aïda! On a fait ensuite la première tournée nationale avec le show.

On en vient à aujourd'hui et la tournée qui s'arrête à Auvernier...

Je me produis avec un quartet fantastique, c'est ma famille musicale, sur scène et en dehors! C'est mon agent qui m'a mis en contact avec Hervé Samb (ré: guitariste brillant et arrangeur), pensant qu'on s'entendrait bien. Il avait raison!

Et en dehors des tournées et des albums, un projet à nous confier ?

Je caresse l'idée d'un livre sur ma vie; je tiens un journal depuis le début des années 90. Ça sera totalement différent de ce que je fais actuellement! ○

INFO

Auvernier, samedi 27 août à 22h30. www.auvernierjazz.ch

LA CRITIQUE DES... JARDINS MUSICAUX

Un ensemble enthousiasmant, un jeu de miroir décevant

La soirée de mardi aux Jardins musicaux, dans la Grange aux concerts de Cernier, était dédiée à la musique de chambre. Clarinettes, violon, violoncelle, piano, flûte et voix. On s'en réjouit d'autant plus que l'acoustique de la grange est devenue excellente pour ces rencontres.

Imaginez un grand panneau posé sur scène. Que fait-il là? On y projette une violoncelliste de blanc vêtue. Va-t-elle vous regarder? Echanger? Elle joue, pour elle, sur son grand écran. Puis une autre violoncelliste, en noir, arrive sur scène. Elle joue. Pour vous? Pour la projection? Non. Pour elle peut-être. Ou pour l'art... Le sujet de «Reflected Glory» de Deirdre Gribben est donné. Une violoncelliste et son double (son clone, son reflet, sa gloire?) jouent ensemble. On aurait pu aller beaucoup plus loin dans ce jeu de miroir. Créer une complicité, une duplicité, une concurrence. Créer une vraie relation entre un reflet blanc et un sujet noir. Une forme de malaise. Mais on reste en marge, déçu. Deirdre Cooper au violoncelle et à l'écran est l'interprète courageuse de cette œuvre ardue.

Complice du violoniste Robert Gribbin, elle offrait en première partie une version très âcre de la Sonate pour violon et violoncelle de Ravel.

Le premier concert, «Kammersymphonie», nous a permis de découvrir l'ensemble Fecimeo. Il nous émerveille d'emblée par sa qualité d'écoute. Jeux de résonances, d'attaques, de mélanges de timbres. Si les compositions de Berio et de Racine semblent assez statiques, on ne s'ennuie jamais tant la recherche de sonorités est captivante. Cette musique est d'une rare sensualité. L'ensemble émerveille par ses qualités purement musicales. Chloé Levy, soprano, éblouit par son intelligence vocale et musicale. Au piano, Irène Pucci irradie l'ensemble par son toucher ouaté et lumineux. Emilie Brisédou, flûtes, Marine Wertz, clarinettes, Odile Lesperande, violon, et Florentin Darbelley sont les complices de cet ensemble. ○ SASKIA GUYE

INFO

Jardins musicaux, Cernier, jusqu'au 28 août. www.jardinsmusicaux.ch

LECTURE «La fille des abattoirs», dix nouvelles de Marc Villard.

Un néopolar sans apprêt

Parmi les auteurs de romans noirs français contemporains sur lesquels l'influence de Jean-Patrick Manchette se fait le plus sûrement sentir trente-cinq ans après la parution de «La position du tireur couché», Marc Villard occupe une place insigne.

Du chef de file du néopolar, qui a révolutionné les codes du genre sous Giscard d'Estaing, il a su prolonger «l'élégance, la science, la violence», comme l'écrivit Arthur Rimbaud dans un fameux poème. Cette phrase sèche, sans apprêt: «Joubert arpent le boulevard Ornano avec, comme destination, la rue Roi d'Alger. Il repère les lieux, note la présence d'une prostituée esseulée et repère de suite l'ancien hôtel qui porte encore à son fronton les lettres passées 'Hôtel de l'Etoile'. Après deux heures de planque, il

perd patience et gagne l'arrière de la rue.»

De même qu'Albert Camus a rédigé «L'étranger» au passé composé pour accentuer la solitude de chaque unité phrastique et celle de Meursault dans une Alger peinte en capitale de l'absurde— selon une célèbre observation de Jean-Paul Sartre —, l'auteur d'«Un jour je serai latin lover» a choisi le présent dans la plupart des dix nouvelles rassemblées dans «La fille des abattoirs» pour donner à sentir la pesanteur de jours, et surtout de nuits, sans profondeur ni lendemain. «Julien descend du Paris-Marseille en gare d'Avignon» («Tessa»); «Les persiennes sont jaunes» («American Gravity»); «Il est minuit rue des Teinturiers» («La cavale de Lina»). L'accent amer et grave est celui des ma-

tres américains: John D. MacDonald, James Ellroy. Le nouvelliste supérieurement qualifié affectionne le mot juste et les sujets traités avec précision. Il dépouille ses phrases des conjonctions et des adverbes qui en disent trop sur la façon dont les pensées s'enchaînent, s'agencent et se distribuent dans l'esprit de ses personnages fracassés. Ce qui n'empêche pas quelques purs moments de grâce, toujours inattendus, forcément bouleversants. De la marqueterie littéraire ciblée haut de gamme. Du très bel artisanat.

○ SÉBASTIEN LAPAQUE - LE FIGARO

«La fille des abattoirs» Marc Villard, Rivages /Noir, inédit, 280 pages



Slimane, après «The Voice»

1. Slimane «A bout de rêves»

2. Bande originale
«Suicide Squad - The Album»

3. Kids United «Un monde meilleur»

4. Red Hot Chili Peppers
«The Gateway»

5. DJ Snake «Encore»

6. Jain «Zanaka»

7. Christophe Maé «L'attrape-rêves»

8. Blues Pills «Lady In Gold»

9. Kendji Girac «Ensemble»

10. Tarja «The Shadow Self»

Des duos fortissimos et enchanteurs

PIANO Les sœurs Labèque et Bizjak, les amies de Jatekok... De plus en plus de pianistes sacrifient leur carrière personnelle pour se dédier au répertoire à quatre mains ou deux instruments.



Les sœurs Labèque, pionnières en matière de duo permanent au piano. DR

THIERRY HILLÉRITEAU

En 1980, les Labèque offraient à Philips l'un de ses premiers disques d'or classiques en gravant la version pour deux pianos de la «Rhapsody in Blue» de Gershwin. Aujourd'hui, le duo Jatekok fait les riches heures du label Mirare en faisant danser Grieg, Ravel ou encore Barber à quatre mains. Trente-six ans séparent pourtant les deux enregistrements. Mais en quatre décennies, le succès des duos pianistiques, en France, n'a cessé de croître.

Témoin de cet engouement, le très prestigieux Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron accueillait cette année pas moins de trois duos consacrés: celui des sœurs Bizjak, de Claire Désert et Emmanuel Strosser, ou encore de Michel Béroff et Marie-Josèphe Jude. Le directeur de la manifestation, René Martin, en est particulièrement féru. Et il est loin d'être le seul. «Nous donnons aujourd'hui trois ou quatre concerts par mois, en plus des spectacles que nous produisons», explique Naïri Badal, du duo Jatekok. «Il y a une vraie appétence chez les organisateurs de concerts et de festivals, pour qui le duo apparaît comme un moyen de renouveler l'approche traditionnelle du concert et du récital.»

Citées en exemple

Une nouvelle approche qui n'a pas toujours fait l'unanimité. Katia et Marielle Labèque se souviennent de l'incompréhension du milieu musical au début de leur duo. «Nous nous étions lancées en enregistrant les «Visions de l'Amen» de Messiaen sous sa direction artistique, ce qui nous avait positionnées comme interprètes de musique contemporaine plus que comme véritable duo à part entière», raconte Katia. «Lorsque

nous nous sommes mis en tête d'enregistrer Gershwin ou de reprendre du classique, on a commencé à nous regarder avec des yeux ronds.»

Le phénomène des duos pianistiques n'est certes pas nouveau, qu'il s'agisse de duos de frères et sœurs, d'amis, d'époux ou de simples collègues. Les cas de Robert et Gaby Casadesus, Vladimir Ashkenazy et André Previn ou encore Martha Argerich et Nelson Freire en sont l'exemple flagrant. Mais il ne s'agissait pas de duos permanents. Et force est de reconnaître qu'avant les Labèque, aucun «couple» permanent n'avait atteint un tel niveau de notoriété. Au point qu'elles sont citées en exemple par la plupart de leurs émules, des Bizjak qui louent l'équilibre qu'elles ont su trouver entre leur jeu fusionnel et leurs projets artistiques réciproques, aux amies de Jatekok qui admirent leur créativité et leur force d'entreprendre.

Révolutionner les concerts

Une force d'entreprendre qui est souvent la condition sine qua non de la survie de ces ensembles. «En termes de quatre mains et de deux pianos, le répertoire est évidemment plus limité que pour les pianistes solistes. Surtout le répertoire avec orchestre. C'est donc à nous d'être force de proposition et de solliciter les compositeurs pour qu'ils nous écrivent de nouvelles œuvres», concède Katia Labèque.

Et cela ne se limite pas à la commande de pièces ou de concertos. Comme les sœurs Labèque, qui multiplient les projets chorégraphiques ou avec les arts visuels, le duo Jatekok vient de s'associer au clown Julien Cottereau pour monter un spectacle autour du Petit Prince, révolutionnant le concept du concert traditionnel. Et prévoit pour 2017 un projet avec une compagnie de hip-hop. **LE FIGARO**



Les deux musiciennes forment un duo depuis 2007. DR

L'INTERVIEW: LES DEUX AMIES DE JATEKOK

Elles ne sont pas sœurs, se sont connues quand elles avaient 10 ans et, en dépit de leurs différences, jouent ensemble depuis 2007. Elles entendent bousculer les cadres établis. Amies d'enfance, Naïri Badal et Adélaïde Panaget ont créé en 2007 le duo Jatekok, auquel elles consacrent toutes les deux aujourd'hui cent pour cent de leur temps. Elles reviennent sur les enjeux d'une telle aventure.

Pourquoi créer un duo plutôt qu'une carrière individuelle?

Adélaïde Panaget: Par hasard. Nous nous sommes connues à 10 ans au Conservatoire régional de Paris et nous nous sommes retrouvées plus tard au Conservatoire national supérieur de musique (CNSM). L'une des options pour les épreuves du conservatoire est le quatre mains. Nous nous sommes dit pourquoi ne pas la passer ensemble. Et c'est comme ça que tout a commencé. **Naïri Badal:** Nous nous sommes

très vite prises au jeu et avons eu envie d'aller plus loin en passant des concours. En 2007, on a découvert sur les conseils de Claire Désert la pièce «Jatekok» de Kurtág, qui veut dire «Jeux». Cela définissait parfaitement notre état d'esprit, et nous nous sommes lancées.

C'est donc vrai, vous n'êtes pas sœurs?

N. B.: Non (rires). Mais la plupart des gens le croient! C'est vrai qu'on a très vite découvert que le milieu des duos pianistiques était un monde de sœurs. **A. P.:** Et c'est d'ailleurs ce qui fait tout l'intérêt pour nous. Comme nous sommes très différentes, nous pouvons jouer de ces différences, d'autant plus exacerbées que nous n'avons pas eu les mêmes professeurs au CNSM.

Que représente le duo dans votre jeune vie professionnelle?

N. B.: Cent pour cent de notre activité pianistique. Le duo est

un choix que nous assumons pleinement. Nous ne le vivons pas comme un renoncement mais comme un accomplissement. Parce que la carrière de pianiste est quelque chose de très solitaire. Et la concurrence est rude. Nous avons su trouver notre voie à deux et en sommes fières.

A. P.: Le duo nous pousse à nous dépasser, à pousser les murs et les cadres pour inventer de nouvelles formes artistiques.

De quelle manière?

A. P.: La plupart du répertoire existant pour deux pianos ou quatre mains est adapté d'autres formations: ce sont des réductions de partitions orchestrales, voire d'opéras. Cela vous oblige donc à voir au-delà du simple clavier.

N. B.: On nous demande souvent si on ne trouve pas ça trop contraignant. Ce n'est pas une contrainte, c'est une invitation à toujours plus de liberté. **LE FIGARO**

SONGWRITING

Notes mystiques et voix d'ange



Kelsey Lu, «Church» (Beggars).

Dès 18 ans, Kelsey Lu est partie à la recherche de la liberté. Fuyant un contexte familial oppressant, elle se réfugie dans la musique avec pour seul compagnon son violoncelle. L'aventure commence. Elle entre dans une école pour étudier le chant et son instrument, joue dans un groupe de rap puis, grâce à un tas de petits boulots, rencontre les bonnes personnes qui lui permettent de se faire une petite place dans l'univers impitoyable de la musique. Aujourd'hui, Kelsey Lu est loin de sa Caroline du Nord natale, vit à Brooklyn et côtoie le milieu branché new-yorkais.

«Church» est un condensé de l'histoire de Kelsey Lu: un mélange de vent nouveau et de ces origines qui sont difficiles à oublier. Entre les notes mystiques d'un violoncelle et une voix d'ange, Kelsey Lu nous envoûte avec volupté. Des titres comme «Dreams» ou encore «Morning Coffee» nous emmènent, gentiment mais sûrement, vers la lumière. **ALEXANDRA PLANINIC**

CLASSIQUE

Trésors musicaux



Moritz Moszkowski, «Piano Concerto, Hyperion» CDA68109.

Retrouvé par hasard en 2008 à la Bibliothèque de France de Paris, le «Concerto en si mineur» de Moszkowski est antérieur au seul «Concerto en mi majeur» qu'il avait légué à la postérité. Rédigé à l'âge de 20 ans, en 1874, cette œuvre de jeunesse fut délaissée par le compositeur parce qu'il pensait avec son humour qu'elle ne valait rien et qu'elle ne pouvait lui servir qu'à surélever son tabouret de piano lorsqu'il «se livrait à l'étude d'œuvres meilleures». Et pourtant, ayant pour modèle Schumann, Chopin, Liszt et Rubinstein, l'écriture pianistique en est très exigeante et originale sur le plan technique. Écrit pour bois par deux, avec un piccolo en plus, quatre cors, deux trompettes, trois trombones, timbales, triangle et cordes, ce concerto fascine par sa richesse thématique, mélodique et rythmique.

Ce CD révèle aux mélomanes deux trésors de l'histoire de la musique. Sous la direction de Vladimir Kiradjiev, le pianiste bulgare Ludmil Angelov et le BBC Scottish Symphony Orchestra leur donnent une amplitude sonore exceptionnelle (disponible chez Musikontakt: 044 381 02 85). **Jean Borel**



BRÉSIL
Procès en destitution de Dilma Rousseff ouvert
 Le Sénat brésilien a ouvert hier le procès en destitution de la présidente Dilma Rousseff. Sauf surprise, celui-ci interrompra quatre gouvernements consécutifs de gauche. **PAGE MONDE**



Alors que les rescapés, logés dans des tentes de la protection civile, souvent sous le choc, tremblent à chaque réplique, dans la montagne, les secouristes cherchent encore des survivants dans les décombres des villages. KEYSTONE

En attendant la prochaine réplique

SÉISME EN ITALIE

Le bilan provisoire fait état de deux cent cinquante morts. Mais selon la protection civile, il pourrait s'alourdir. Dans les camps de réfugiés installés par la protection civile à proximité des villages détruits, la vie s'organise tandis que la terre continue de trembler.

davres avec des gestes empreints de tendresse et de désespoir. Et au même moment, la terre a continué à trembler. Les sismologues qui ont déjà enregistré plus de six cent trente répliques, estiment que les secousses pourraient durer entre six mois et un an. «On ne tiendra jamais le coup si longtemps, c'est trop dur. A chaque secousse, je me demande si je vais y passer», confie Valentina d'une voix tremblante.

«**A chaque secousse, je me demande si je vais y passer.»**

VALENTINA
 UNE RESCAPÉE DU SÉISME

Cette jeune brunette d'une trentaine d'années est assise par terre dans le camp de réfugiés situés aux pieds de Grisciano, un autre village dévasté par le séisme. D'une main tendre, elle caresse son chien, un gros berger allemand qui tremble

de tout son corps et rassure ses deux chats persans enfermés dans une petite cage.

«**On craint maintenant des fuites de gaz**

«Mon père habitait ici, il a été transporté à l'hôpital après avoir passé plusieurs heures sous les décombres. Heureusement qu'il s'en est sorti. Moi je reste ici pour l'attendre, je regarde la maison et je pense à mon enfance, au passé qui ne reviendra pas», confie Cinzia. Assise sur une chaise en plastique, une vieille dame serre dans ses mains un mouchoir sali par la poussière. Elle s'appelle Marisa et a 73 ans. La vieille dame regarde dans le vide. Elle n'a pas la force de dire un mot. Mais tout en elle évoque la douleur, la mort qu'elle a vue et entendue passer à coté d'elle et qui a emporté un couple de voisins avec leurs deux petits enfants.

A quelques kilomètres de là, à Amatrice, le village peuplé avant le drame par six cents personnes, la situation empire d'heure en heure à cause des répliques qui fragilisent les infrastructures. Hier après-midi, aux environs de 17h30, la circulation a été totalement interdite et les survivants ne pouvaient même plus

passer à pied, car la route venait de s'effondrer. «La police ne fait plus passer personne, même pas la protection civile, la route est coupée en deux, il y a comme un énorme fossé. Il paraît que c'est à cause de la dernière réplique. Et puis, on craint maintenant des fuites de gaz», raconte un jeune volontaire d'une vingtaine d'années à peine. Une sale affaire pour les secouristes qui montent et descendent la route d'Amatrice pour aller creuser sous les décombres. Selon la protection civile, des dizaines de personnes seraient encore bloqués sous les gravats.

Hier matin, le temps semblait s'être arrêté dans les villages emportés par le tremblement de terre. A Accumulo, village perché sur une colline et bordé par une magnifique forêt, la vie n'existe plus. Les survivants ont été déplacés dans les camps montés à la va-vite aux pieds des villages balayés par le séisme et les onze morts dorment depuis mercredi soir à la morgue.

«**Je me suis dit: c'est fini, ciao la vie...**»

LUISA
 UNE RESCAPÉE DU SÉISME

«C'est foutu, tout est fini, rien ne sera plus jamais comme avant. Et pourtant, je ne partirai pas. Je suis née ici, j'ai grandi ici, je mourrais ici, c'est toute ma vie», confie Luisa. Agée de

55 ans, elle vit depuis une dizaine d'années avec son mari dans une maison située dans le centre-ville d'Accumulo. «Avec Mario, on s'est retrouvé en pleine nuit sous les décombres. Il faisait froid, il n'y avait pas de lumière et j'avais peur mais je ne voulais pas crever», se souvient Luisa. A deux, ils ont gratté les pierres et ont réussi à sortir. «J'étais toute nue mais cela n'avait aucune importance. Quand quelque chose d'aussi terrible arrive et qu'on s'en sort, le reste n'a plus d'importance. J'ai perdu toute ma vie, enfin les trucs pratiques, ma carte d'identité, mes vêtements, ces choses-là on peut les racheter, c'est pas comme la vie. Si je ferme les yeux et que je repense à cette nuit-là, je me souviens que je me suis dit: c'est fini, ciao la vie...», murmure Luisa.

Une région très touristique

Jeudi matin, la protection civile a planté cinq grandes tentes bleues devant Fonte del Campo, un autre village en grande partie emporté par le tremblement de terre. Ici, ce n'est plus le Latium mais les Marches, une région très touristique. Enfin, avant le tremblement de terre. «C'est mort ici, on va vivre comment? Déjà que travailler par les temps qui courent, c'est difficile, sans le tourisme on va crever», constate Gianfranco. Lui, il a 40 ans à peine, une femme et deux enfants. Lorsque la terre a tremblé, il a attrapé sa femme et ses deux petits et leur a dit que c'était un nouveau jeu, qu'il fallait sortir très vite de la maison. Depuis hier matin, ils sont hébergés dans le camp de réfugiés. Les deux petits cavalent entre les tentes avec les autres enfants en attendant que la salle de

jeux installée dans une autre tente, soit prête.

«Ils vont être suivis par des psychologues mais pour le moment, ils ont l'air d'aller plutôt bien», déclare Alberto. Ce grand gaillard à la chevelure ébouriffée et originaire de l'Aquila, la cité médiévale détruite le 6 avril 2009 par un violent tremblement

«**Ils vont vivre l'enfer pendant des mois, sans repères...**»

ALBERTO
 UN SECOURISTE

de terre, fait partie de la protection civile. «Ils vont devoir vivre l'enfer pendant des mois, sans maisons, sans repères, ils vont devoir s'habituer. De toutes les façons, on s'habitue à tout. Notre rôle, c'est de les aider, de les reconforter surtout les petits et les personnes âgées», confie Alberto.

A côté de lui, les volontaires sont à pied d'œuvre. Le réfectoire doit être prêt pour accueillir les soixante personnes qui vont passer tout l'été et probablement une partie de l'automne sous la tente et leur offrir un semblant de normalité. «Le truc, c'est qu'il va falloir les convaincre que le pire est passé et qu'il n'y aura plus d'autres secousses meurtrières. Cela ne va pas être facile», murmure Dorian, une autre volontaire de la protection civile. ●

Pire que l'Aquila en 2009?

Des responsables locaux ont estimé que ce bilan avec ses 250 morts, n'était que provisoire et qu'il risquait de s'aggraver et dépasser celui du séisme qui avait touché la région de l'Aquila en 2009. Ce dernier avait fait plus de 300 morts.

Au moins 365 personnes ont été blessées et évacuées vers des hôpitaux, selon une estimation de la protection civile italienne. Celle-ci a précisé que 5000 personnes, dont des policiers, des pompiers, des militaires ou des bénévoles, étaient mobilisées pour les opérations de secours.

Des victimes étrangères

La plupart des personnes tuées ou blessées étaient des touristes de passage, ce qui complique l'identification des corps. Un Espagnol, cinq Roumains et d'autres étrangers auraient notamment trouvé la mort. Un hôtel qui s'est effondré dans la localité d'Amatrice comptait environ 70 résidents. Seuls sept corps ont été retrouvés pour l'instant, a indiqué le maire de la ville.

Le gouvernement de Matteo Renzi devait se réunir hier soir pour décider des mesures à prendre

en faveur des communes touchées par la catastrophe. Plus de 24 heures après le drame, des questions se posent aussi sur le pourquoi d'un bilan aussi lourd dans une zone relativement peu peuplée et composée uniquement de villages.

Les villages les plus durement touchés font partie de la région du Latium et des Marches, mais l'Ombrie voisine a également subi des dommages. Ces trois régions sont connues pour leur patrimoine architectural historique.

Manque de prévention

Certains experts s'interrogent sur l'insuffisance de la prévention dans un pays pourtant très exposé aux risques sismiques. «Nous, géologues, nous disons depuis des années que nous sommes encore bien loin d'une culture de prévention», a ainsi déclaré le président du Conseil des géologues italiens Francesco Peduto.

Les Italiens se sont mobilisés. Plusieurs centres destinés à recueillir des dons, des vêtements ou des produits de première nécessité ont été ouverts à travers le pays. ● ATS



Des photos aériennes d'Amatrice, considéré comme l'un des plus beaux villages historiques d'Italie, montraient un spectacle de désolation et de bâtiments effondrés. KEYSTONE

SCOLARITÉ Disparités dans la prise en charge des frais scolaires en Suisse romande.

Une rentrée à coûts partagés

CHARLES GRANDJEAN



Le prix de la rentrée scolaire varie beaucoup d'un canton à l'autre, mais aussi entre les communes. ARCHIVES ALAIN WICHT

À l'école romande, la rentrée scolaire n'appartient pas au champ lexical de l'harmonisation. Les petits Neuchâtelois ont commencé lundi 15 août déjà, suivis le lendemain par leurs voisins jurassiens. Lundi dernier, c'était au tour des Vaudois, puis hier, des Fribourgeois. Les Genevois fermeront la marche lundi. Un décalage qui n'est pas seulement visible au niveau du calendrier scolaire, mais aussi au niveau de la gestion des coûts de la rentrée.

À Genève, toutes les fournitures scolaires, qui incluent notamment le papier et les crayons, ainsi que les moyens d'enseignement, à savoir les livres, relèvent du budget cantonal. *«En effectuant des commandes groupées, souvent avec d'autres cantons romands, nous obtenons de meilleurs prix et réalisons des économies d'échelle»* souligne Pierre-Antoine Preti, porte-parole du Département de l'instruction publique du canton de Genève.

Enveloppes forfaitaires

En 2015, l'Etat a ainsi dépensé en moyenne 151 francs par élève du primaire et 186 francs par élève du secondaire. L'école peut toutefois demander aux parents de fournir quelques équipements comme un tablier pour le dessin ou une tenue pour l'éducation physique.

Neuchâtel, qui connaît le même type de système, alloue des enveloppes forfaitaires selon les niveaux. Ainsi, le montant pour un écolier de 1^{re} ou de 2^e Harmos atteint 60 francs. Il est de 130 francs pour les élèves de 3^e à 7^e, et de 200 francs pour ceux de 8^e à 11^e. *«Chaque centre scolaire peut jouer avec ses stocks restants d'une année à l'autre pour privilégier l'acquisition de certains matériels plutôt que d'autres»*, indique Jean-Claude Marguet, chef du Service de l'enseignement obligatoire du canton de Neuchâtel.

Les communes paient aussi

A Fribourg, si les moyens d'enseignement sont à la charge du canton, les fournitures relèvent

des communes. Dans une circulaire adressée l'année dernière aux conseils communaux, Jean-Pierre Siggen, responsable de la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport, remarquait que *«les frais de fournitures passent du simple au triple d'une commune à l'autre»*, car toutes les communes ne s'approvisionneraient pas auprès de l'Office cantonal du matériel scolaire.

La nouvelle loi scolaire entrée en vigueur le 1^{er} août 2015 prend en compte les questions des coûts répercutés sur les familles. Selon une ordonnance du Conseil d'Etat fribourgeois adoptée le 16 avril 2016, la contribution maximale demandée par les commu-

nes aux parents pour des fournitures et des activités scolaires ne peut pas dépasser 300 francs. Dans le canton de Vaud, cette somme est de 50 francs par année et par enfant.

Les chèques scolaires

Le double régime cantonal et communal accentue les disparités de traitement d'un lieu à l'autre. Alors même que le canton de Genève prend en charge les frais de fourniture, la ville, quant à elle, octroie depuis 2013 une allocation *«rentrée scolaire»* de 130 francs si l'enfant est au primaire et de 180 francs si l'enfant est au secondaire. Cette aide s'adresse aux familles à bas revenus qui touchent déjà des

subsides de l'assurance maladie. À l'inverse, une ville comme Bulle, qui répercute les frais en fourniture sur les parents, n'octroie aucun type de subside pour la rentrée scolaire.

D'autres communes optent pour des solutions plus originales, comme les chèques scolaires. A Collombey-Muraz, en Valais, deux chèques scolaires d'une valeur de 50 francs sont octroyés pour chaque élève en scolarité obligatoire: l'un valable sur tout achat auprès des commerces de la commune participant à l'opération, l'autre à faire valoir sur des frais de cours ou d'inscription auprès d'associations sportives ou culturelles locales. ○

Pas d'économies avec le numérique

Malgré la difficulté à comparer les coûts, une constante s'impose: le support papier demeure maître dans le choix des moyens d'enseignement harmonisés au niveau romand. Bien que l'usage des outils numériques tende partout à se développer, les plateformes informatiques jouent avant tout un rôle de complément. La mise en ligne des méthodes d'enseignement,

que l'on observe par exemple dans les sciences naturelles, figure parmi les exceptions. Pour Marcel Blumenthal, chef de service ad interim au service de l'enseignement du canton du Valais, le recours à l'informatique *«n'amène pas d'économies substantielles au niveau des supports papier mais évite surtout les oublis pour la réalisation des tâches à domicile»*. ○

CRISE MIGRATOIRE

Le ras-le-bol des douaniers

Les gardes-frontière suisses ont marre et tapent du poing sur la table. A en croire leur syndicat, Garanto, ils ne tolèrent plus la gestion de la crise à la frontière sud entre le Tessin et l'Italie, théâtre du reflux de centaines de migrants. Ils n'hésitent pas à faire la leçon à leur chef, le conseiller fédéral Ueli Maurer. Sans tourner autour du pot.

Car les rumeurs les insupportent. Cibles de reproches, les douaniers se défendent de décider arbitrairement quel migrant a le droit de demander l'asile ou pas. *«Ce n'est absolument pas le cas. Les gardes-frontière orientent les migrants souhaitant demander l'asile vers le centre local du Secrétariat d'Etat aux migrations»*, martèle Heidi Rebsamen, secrétaire centrale de Garanto.

Pas de durcissement

«Le personnel n'a pas changé sa pratique et les ordres de service n'ont pas été modifiés.» La confusion découle du manque d'informations fournies par la tête du département fédéral compétent, celui des Finances. Du coup, des incertitudes naissent et les gardes-frontière en *«paient les pots cassés»*.

Pour la syndicaliste, une nouveauté importante n'a pas été portée à la connaissance du public. *«Les effectifs postés à la frontière sud reçoivent des renforts depuis juin.»* Cette augmentation des gardes-frontière a conduit à une hausse des contrôles. Et, vu que l'Italie enregistre davantage de migrants qu'auparavant, beaucoup d'entre eux se font refouler en vertu des accords de Dublin.

Les douaniers n'ont donc pas durci leurs procédés, insiste Heidi Rebsamen. Corollaire, les affirmations du président de l'UDC Albert Rösti, dimanche dans la *«Schweiz am Sonntag»*, qui se félicitait du tour de vis instigué par Ueli Maurer, ne jouiraient donc d'aucun crédit. Pas plus que celles émanant de certaines voix à gauche, qui s'offusquent du non-respect des règles humanitaires.

Propos acérés du syndicat

Pour clarifier la situation, le syndicat Garanto invite Ueli Maurer *«à se soucier enfin d'une transparence accrue»*. Ministre de tutelle du Corps des gardes-frontière, le Zurichois *«doit se ranger ostensiblement derrière leur travail et exposer au public ce que leur activité implique»*. Les représentants des douaniers en ont marre que les *«responsables au plan fédéral s'en fichent complètement»*. En outre, dans le sillage de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés, ils réclament l'engagement de traducteurs pour faciliter les contacts avec les migrants.

Les propos acérés du syndicat Garanto ne déstabilisent pas Ueli Maurer. Interrogé par la radio RTS de manière générale sur l'état des lieux à la frontière sud, le ministre a souligné que les gardes-frontière n'entravaient pas les migrants désireux de demander l'asile, mais qu'ils refusaient ceux qui ne voulaient que transiter, en vertu des accords de Dublin. Rien de plus que ce que dit la ministre de l'Asile, la socialiste Simonetta Sommaruga.

PHILLIPE BOEGLIN



Les représentants des douaniers en ont marre que les *«responsables au plan fédéral s'en fichent complètement»*. KEYSTONE

ZÜRICH

Des passants sauvent un plaisancier

Un plaisancier qui était passé par-dessus bord après avoir démarré le moteur de son bateau a été secouru mardi à Zurich par des passants. Ces derniers n'ont pas hésité à plonger pour venir à son aide. L'homme de 57 ans en était tombé pour des raisons inconnues. In extremis, il a pu s'accrocher à la coque du bateau qui continuait sa course dans les eaux du lac de Zurich. Des passants ont remarqué que l'homme se faisait traîner par son embarcation et n'ont pas hésité à plonger pour lui venir en aide. Ils ont réussi à monter et à se rendre maître du bateau. ○ ATS

FAUSSAIRES

Dix fausses cartes d'identité découvertes

Les gardes-frontière suisse ont mis la main, il y a quelques jours, sur dix fausses cartes d'identité belges dans un train Eurocity Bâle-Milan. Ils ont remis leur détenteur letton à la police à Olten (SO). Le Ministère public a ouvert une enquête pénale contre le suspect. Les pièces falsifiées contenaient chacune un nom différent. ○ ATS

AGRICULTURE

Il vend son litre de lait à 14 francs

Le litre de lait payé 14 francs au producteur, soit près de 25 fois plus qu'aujourd'hui. Un prix utopique, sauf à remplacer les vaches par des chamelles, à l'instar de Kamel Ben Salem. Ce Zurichois d'origine tunisienne remporte un franc succès avec ses camélidés. Plus de demande que d'offre: une situation que les producteurs de lait suisses aimeraient aussi connaître, écrivait le magazine spécialisé pour l'agriculture suisse, *«Die Grüne»*. Ce lait contiendrait cinq fois plus de vitamine C, deux fois moins de graisse et moins de sucre que le lait de vache. Toutefois, l'exploitant ne peut pas encore en vivre. Il faut savoir qu'une chamelle produit, en moyenne, trois litres de lait par jour, contre 20 pour une vache. ○ ATS

IMMIGRATION DE MASSE

Pas de solution, mais une douzaine de variantes pour la mise en œuvre



La Conférence des gouvernements cantonaux, ici avec Michael Ambühl, a présenté hier sa solution pour la mise en œuvre du texte de l'UDC. KEYSTONE

Si les cantons s'activent pour peser dans le débat sur la mise en œuvre de l'initiative contre l'immigration de masse, les partis s'agitent aussi. Jusqu'ici, de nombreuses variantes ont été mises en avant, sans qu'aucune s'impose.

La Conférence des gouvernements cantonaux a présenté hier sa solution pour la mise en œuvre du texte de l'UDC, sans contingents mais avec une préférence indigène cantonale. A la fin de la semaine prochaine, c'est la commission des institutions politiques du Conseil national qui mènera

son dernier débat à ce sujet. Le dossier passera ensuite devant le plénum. Jusqu'à présent, les discussions ont amené plus d'incertitude qu'autre chose. Une douzaine de variantes sur la priorité aux travailleurs indigènes ou une clause de sauvegarde existent, selon des membres de la commission.

A ce stade, impossible de savoir quelle solution s'imposera au final. La clause ascendante de Michael Ambühl a les faveurs du PDC. *«Elle va dans le même sens que les propositions du parti»*, a confirmé son président Gerhard Pfister. Selon le PDC tessinois Marco Romano, qui siège aussi à la commission, des contingents seraient cependant aussi envisageables.

Variante douce

Pour les représentants du PS et du PLR, tout cela va clairement trop loin. Ces groupes approuveraient en revanche une obligation d'annoncer les postes vacants auprès des offices régionaux de placement. Cette variante serait compatible avec l'accord de libre circulation, font-ils valoir.

Pour l'UDC, cela ne suffit pas. Personne ne sait si le parti va rejeter toutes les propositions ou se ranger finalement au côté du PDC. ○ ATS

SUISSE OCCIDENTALE

Jamais aussi chaud pour un 25 août



Dans la plupart des régions de Suisse occidentale, il n'avait jamais fait aussi chaud un 25 août. Mais les

records absolus du mois d'août, lors de la canicule de 2003, n'ont pas été approchés. Depuis quelques jours, les chaleurs estivales sont de retour en Suisse. La raison? Un puissant anticyclone et une masse d'air subtropical campent sur la Suisse depuis quelques jours. Hier, le thermomètre affichait 33 degrés à Sion et 33,3 à Genève, le record du jour pour la région. Dans ce canton, *«c'est la toute première fois que la température dépasse les 33 degrés sur les sept derniers jours du mois»*, selon Frédéric Glassey, de MeteoNews. Les températures étaient élevées aussi en montagne. Elles ont avoisiné les 30 degrés à La Chaux-de-Fonds, ou encore 29 degrés à La Brévine (NE), la Sibérie de la Suisse. Cette vague de chaleur devrait se poursuivre jusqu'à dimanche, note MeteoNews. Mais les nuits seront plus fraîches. Elles sont sensiblement plus longues qu'à mi-juillet, ce qui favorise une baisse des températures. Les records absolus pour un mois d'août n'ont pas encore été approchés. Ils remontent pour la plupart au pic de l'épisode de canicule entre le 11 et le 13 août 2003. ○ ATS

BRÉSIL C'est la der qui sonne pour la présidente suspendue, dont le procès en destitution s'est ouvert hier. Le Sénat doit maintenant décider de l'avenir du pays.

Peu d'espoir pour Dilma Rousseff

THIERRY JACOLET

Après la parenthèse enchantée des JO, retour à la réalité pour les Brésiliens en pleine crise politique, économique et sociale. Le stade olympique éteint, les projecteurs sont désormais braqués sur la lutte politique farouche qui oppose partisans de Michel Temer, président par intérim, et ceux de Dilma Rousseff. Avec comme point d'orgue, le procès en destitution de la dirigeante de gauche qui a commencé hier. C'est un Sénat en partie englué dans le scandale de corruption de la compagnie pétrolière Petrobras qui doit décider de l'avenir de la présidente, autrement dit du pays...

1. POURQUOI CE PROCÈS EN DESTITUTION?

Ce procès est le dernier acte d'une procédure qui vise Dilma Rousseff, accusée de «crime de responsabilité». Elle aurait maquillé les comptes publics entre 2014 et 2015 pour minimiser l'ampleur des déficits publics d'un pays émergent en pleine récession, mais aussi signé des décrets engageant des dépenses sans l'accord du Parlement. Le processus a été enclenché en avril dernier par une commission parlementaire qui avait recommandé la destitution de la présidente. Les sénateurs ont décidé de la mettre hors-jeu le 12 mai dernier, en attendant le verdict dans la nuit de mardi à mercredi prochain.

2. À QUOI PEUT S'ATTENDRE DILMA ROUSSEFF?

C'est la der qui sonne pour Dilma Rousseff. La destitution pend au nez de la dirigeante de gauche, du Parti des Travailleurs (PT). «Elle n'a aucune chance de rester présidente», affirme Maria do Socorro Sousa Braga. «Bien qu'elle ait été démocratiquement élue, elle n'est plus en mesure de gagner davantage de soutien parmi les membres du Congrès.» Pour cette professeur de sciences politiques à l'Université fédérale de Sao Carlos, elle est «victime de la stratégie politique de l'opposition, ainsi que d'une partie des médias et de la justice qui veulent prendre le contrôle du gouvernement».

Les journaux brésiliens ont fait les comptes avant le procès: 58 à 61 sénateurs sur 81 sont prêts à peser sur le bouton relié au siège éjectable de



Ce procès est le dernier acte d'une procédure qui vise la présidente brésilienne, Dilma Rousseff, accusée de «crime de responsabilité». KEYSTONE

la dirigeante. Juste assez pour dépasser les deux tiers des votes requis (54). «L'issue du procès fait assez peu de doutes», abonde Gaspard Estrada, directeur exécutif de l'Observatoire politique de l'Amérique latine et des Caraïbes, à Sciences-Po, à Paris. «Jusqu'à présent, Dilma Rousseff n'a pas réussi à créer des faits politiques qui permettraient un retournement de situation en sa faveur. In fine sa destitution sera le reflet du rapport de forces actuel, qui est en sa défaveur.» Elle est par où la sortie?

3. A-T-ELLE UNE CHANCE DE RESTER AU POUVOIR?

Son âme de guérillera marxiste chevillée au corps, Dilma Rousseff garde pourtant espoir. «Elle a une chance de rester présidente, car le gouvernement intérimaire est très impopulaire», accorde Gaspard Estrada. Son joker? Elle s'est engagée auprès des sénateurs qu'en cas de retour au pouvoir, elle lancerait au Congrès une réforme constitutionnelle permettant de tenir des élections anticipées, que près de 60% des Brésiliens réclament. Un con-

traire de Michel Temer qui sait qu'il ne sera pas élu président si les Brésiliens retournaient prématurément aux urnes.

«Certains sénateurs veulent ces élections pour sortir de la paralysie politique qui impacte fortement l'économie», relève Gaspard Estrada. «Il serait ainsi plus convenable de mener

condamnation, elle laissera les clés du pouvoir à Michel Temer, qui y a pris goût en trois mois d'intérim.

4. QUELLE EST SA LIGNE DE DÉFENSE?

Dilma Rousseff se posera en victime devant les sénateurs. La victime d'un coup d'Etat parlemen-

taire. Elle martèlera que les tours de passe-passe budgétaires reprochés étaient une pratique courante de la part de précédents gouvernements et qu'ils n'ont d'ailleurs jamais été condamnés pour cela. Elle insistera aussi sur le fait qu'elle ne trempe pas

5. MICHEL TEMER SERAIT-IL L'HOMME DE LA SITUATION?

Dilma Rousseff n'a pas le monopole des réformes impopulaires. Elles se poursuivent avec le gouvernement de transition de Michel Temer, 75 ans, dont la cote de popularité frise à peine les 15%, pas loin de celle de sa rivale. De même, son Parti du mouvement démocratique brésilien est aussi éclaboussé par les affaires de corruption. «Dans le scénario actuel de grande polarisation sociale, une partie significative des Brésiliens considèrent le gouvernement de transition comme illégitime», souligne Gaspard Estrada. «Avec Temer, la situation ne s'améliorerait pas et les Brésiliens continueraient d'être mécontents. Je m'attends à des mois difficiles.»

«Sa destitution sera le reflet du rapport de forces actuel, qui est en sa défaveur.»

GASPARD ESTRADA DIRECTEUR EXÉCUTIF DE L'OBSERVATOIRE POLITIQUE DE L'AMÉRIQUE LATINE ET DES CARAÏBES À PARIS

de nouvelles élections et de donner les coudées franches à un nouvel exécutif pour mener les réformes attendues.»

Si elle réussit à être innocente, elle récupérera son poste de présidente et assumera son deuxième mandat jusqu'à fin 2018. En cas de

taire. Elle martèlera que les tours de passe-passe budgétaires reprochés étaient une pratique courante de la part de précédents gouvernements et qu'ils n'ont d'ailleurs jamais été condamnés pour cela. Elle insistera aussi sur le fait qu'elle ne trempe pas

KABOUL

Attaque meurtrière de l'université américaine

L'attaque contre l'université américaine de Kaboul a pris fin à l'aube hier avec la mort de deux assaillants, dix heures après le début de l'attaque, a annoncé le chef de la police judiciaire de la capitale afghane. Seize personnes ont été tuées et 53 blessées. Parmi les seize morts figurent huit étudiants, ainsi qu'au moins trois policiers et deux gardiens. L'attaque n'a, pour l'heure, pas été revendiquée, mais les rebelles talibans sont en pleine offensive dans tout le pays. ● ATS

FRANCE

Le burkini devant la justice

La plus haute juridiction administrative française, le Conseil d'Etat, se prononcera aujourd'hui sur l'interdiction du burkini sur plusieurs plages. La décision suscite émoi et controverse dans le pays comme à l'étranger, et divise jusqu'au sein du gouvernement. ● ATS

ONU

Damas responsable d'attaques chimiques

L'armée syrienne a mené deux attaques chimiques contre des localités de la province syrienne d'Idlib, à Talmenes le 21 avril 2014 et Sarmin 16 mars 2015, ont conclu mercredi des enquêteurs mandatés par l'ONU. L'EI a de son côté utilisé du gaz moutarde à Marea. Le rapport des experts est le fruit d'une année d'enquête. Il a été transmis mercredi au Conseil de sécurité de l'ONU, qui doit en débattre le 30 août. ● ATS

AUSTRALIE

Un Français poignarde une femme à mort

Un Français a été formellement accusé hier d'avoir poignardé à mort une Britannique en Australie. La police australienne a semblé écarter la piste islamiste en dépit des propos du suspect pendant l'attaque. Le Français avait crié «Allah Akbar» au moment des faits et lors de son arrestation. L'homme de 29 ans devrait être inculpé aujourd'hui par un juge pour le meurtre de cette Britannique de 21 ans, mardi soir, dans une auberge pour routards. ● ATS

OFFENSIVE TURQUE

De nouveaux blindés en Syrie

Une dizaine de chars supplémentaires de l'armée turque sont entrés en Syrie hier dans le cadre de l'opération militaire visant à chasser les combattants du groupe Etat islamique (EI) de la région frontalière de Jarablos. Cette offensive vise aussi à empêcher les miliciens kurdes de progresser dans le nord du pays.

Un responsable turc a indiqué qu'une vingtaine de blindés turcs se trouvaient désormais en territoire syrien et que de nouveaux chars et véhicules du génie mécanique allaient être envoyés sur place. Ces déploiements de l'armée turque font partie de l'opération «Bouclier de l'Euphrate», impliquant des rebelles syriens appuyés par des forces spéciales turques, des chars et des avions. Ces forces sont entrées mercredi dans la localité de Jarablos, une des places fortes de l'EI en territoire syrien.

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a confirmé que les rebelles syriens, soutenus par la Turquie,



Une vingtaine de chars turcs se trouvent désormais en Syrie. KEYSTONE

avaient pris le contrôle de la ville. La rapidité de la reconquête de Jarablos a stupéfié les analystes.

Dans une interview à la chaîne de télévision NTV, le ministre turc de la Défense Fikri Isik a indiqué que «l'Etat islamique doit être nettoyé. Mais ce n'est pas assez pour nous. Le PYD (Parti de l'union démocratique, kurde) et les milices YPG ne doivent pas remplacer l'Etat islamique à Jarablos», a-t-il déclaré. ● ATS

COLOMBIE Le gouvernement et les forces armées sont arrivés à un accord, hier à La Havane.

Accord de paix historique signé avec les Farc

Le gouvernement colombien et les Farc ont scellé mercredi à La Havane un accord de paix historique après près de quatre ans de pourparlers, ont annoncé des négociateurs. Il met fin à la plus ancienne insurrection d'Amérique latine et à 52 ans de guerre civile.

«Nous sommes parvenus à un accord final, intégral et définitif sur la totalité des points à l'agenda» des pourparlers menés depuis novembre 2012 à La Havane, indique un texte signé par les deux parties et lu par le diplomate cubain Rodolfo Benitez, dont le pays a accompagné depuis 2012 les négociations avec la Norvège.

«On peut maintenant proclamer que le combat des armes a pris fin et que celui des idées commence.» Cet accord est un «point de départ, pas une fin», a réagi le chef négociateur des Forces armées révolutionnaires de Colombie (Farc), Ivan Marquez, évoquant la future



Le chef négociateur des Farc, Ivan Marquez (à g.), et le chef de la délégation de paix colombienne Humberto de la Calle ont scellé hier l'accord historique, sous le regard du ministre des Affaires étrangères cubain Bruno Rodriguez. KEYSTONE

transformation de la guérilla en mouvement politique.

Texte soumis au peuple

A Bogota, le président colombien Juan Manuel Santos s'est félicité de la conclusion de l'accord de paix. Il a salué la fin de «la tragédie

de la guerre». Il a immédiatement reçu un appel de son homologue américain, Barack Obama, qui l'a félicité. Avant de pouvoir déclarer la fin du conflit avec les Farc, son gouvernement devra toutefois soumettre le texte au peuple colombien. Le référendum est prévu

le 2 octobre prochain, a annoncé Juan Manuel Santos.

En juin dernier, le Département fédéral suisse des affaires étrangères indiquait que les parties à l'accord avaient convenu de demander au Conseil fédéral de déposer l'original de l'accord aux archives fédérales, ajoutant que la Suisse était prête à accéder à cette demande.

Cet heureux dénouement était très attendu depuis le 23 juin dernier, lorsque la guérilla marxiste et le gouvernement, en lutte depuis 1964, ont conclu un accord sur les modalités d'un cessez-le-feu bilatéral et définitif et sur le désarmement des Farc. Les deux parties se sont déjà mises d'accord sur la façon de juger les militaires et rebelles accusés des crimes les plus graves pendant un conflit qui a officiellement fait quelque 260 000 morts, 45 000 disparus et 6,9 millions de déplacés. ● ATS

RADIO-TV La nouvelle directrice des programmes a présenté hier les nouveautés pour la rentrée. Parmi celles-ci, la relance d'Espace 2 qui doit augmenter son audience.

La culture, au cœur du mandat de la RTS

LAUSANNE
NICOLAS WILLEMIN

A l'heure où le monde politique s'interroge sur l'étendue du service public de l'audiovisuel, et donc de la SSR, à l'occasion de l'examen au parlement de l'initiative «No Billag» visant à supprimer la redevance radio-TV, la RTS présentait hier ses nouveautés pour la rentrée. Une rentrée qui coïncide d'une part avec l'entrée en fonction au début de l'été de la nouvelle directrice des programmes société-culture, Philippa de Roten, et d'autre part avec une nouvelle grille, qualifiée de «révolutionnaire», d'Espace 2, la chaîne de la culture et de la musique.

La mue d'Espace 2 est révélatrice des défis qui attendent la RTS dans son ensemble: si la Suisse a besoin d'un service public fort et généraliste, la SSR, explique le directeur général de la RTS Gilles Marchand, «doit montrer un engagement fort dans le domaine de la culture, qui est une des dimensions importantes d'un service public». Mais, ajoute le patron de l'audiovisuel public romand, «nous devons à la fois tenir compte des attentes de notre public et adapter notre offre programmatique en conséquence, mais également s'adapter à l'évolution technologique et aux changements de mode de consommation, en particulier chez les jeunes».

Différents supports

Depuis son arrivée à la tête de la TSR en 2001, Gilles Marchand a voulu mettre l'accent sur le multimédia et son projet de convergence entre la radio et la télévision, qu'il a piloté avant de prendre la tête de la nouvelle entité unifiée RTS, n'était qu'une étape. Aujourd'hui, s'enthousiasme-t-il, «on a dépassé le stade de la convergence, nos équipes créent du contenu qui se décline sur différents supports, que ce soit la télévision, la radio, le web ou désormais les médias sociaux».

D'où par exemple le lancement le printemps dernier, de la nouvelle plateforme multimédia RTS

Culture (après RTS Info et RTS Sport). Une plateforme qui rassemble tous les contenus culturels des différentes chaînes radio-TV de la RTS et qui prépare également un contenu spécifique, avec des formats originaux, adapté au multimédia. C'est dans cette mouvance que s'inscrit la «révolution» que s'appête à vivre Espace 2.

Rédacteur en chef culture de la RTS, et à ce titre patron d'Espace 2, Alexandre Barrelet explicite cette révolution: «La culture et la musique, ou plutôt les musiques, sont au cœur du mandat d'un service public. Nous n'allons donc pas changer le fond, c'est-à-dire le contenu, mais nous allons bouleverser la forme pour mieux accompagner nos auditeurs. Finies les tranches horaires immuables, nous mettons en place des tranches plus longues. Ce sera le média du temps partagé, des rencontres quotidiennes, des humains qui se parlent.» Espace 2 restera par ailleurs fidèle à la musique classique mais souhaite s'ouvrir davantage aux autres musiques: en particulier le jazz qui, s'il perd son rendez-vous quotidien entre 22h40 et minuit, se retrouvera deux fois par semaine à des heures de plus grande écoute.

Objectif 3% d'audience

Quant à la question de savoir si cette relance est celle de la dernière chance pour Espace 2, dont l'audience est pour le moins limitée, Philippa de Roten se veut optimiste: «Je ne pense pas que nous en soyons là, mais il est vrai que nous avons fixé des objectifs d'audience pour la chaîne qui devrait atteindre les 3%.» Actuellement, Espace 2 a souvent de la peine à atteindre les 2,5%.

De son côté, Gilles Marchand relève que ces 3% sont certes un objectif ambitieux pour une chaîne culturelle – chez nos voisins, France Culture ou France Musique sont nettement en dessous de 2% – mais «il est indispensable de rassembler le public intéressé par la culture, au sens large, pour justifier les moyens investis en Suisse romande».



La nouvelle directrice des programmes société-culture Philippa de Roten au côté de Gilles Marchand, le patron de la RTS, présentant les nouveautés de la rentrée. KEYSTONE - CYRIL ZINGARO

Les grands chantiers de la directrice

Entrée en fonction au début de l'été, Philippa de Roten n'est évidemment pas à l'origine des nouveaux programmes présentés hier qui ont été concoctés par son prédécesseur, l'ancien directeur des programmes Gilles Pache. Mais elle tient quand même à présenter les axes de travail sur lesquels elle entend baser son action dans les prochains mois.

Concernant la télévision, elle compte mener une réflexion sur les magazines de la chaîne et en particulier ceux du mercredi soir. «J'aimerais bien que l'on se concentre ce soir-là sur le thème de la santé. Actuellement, il y a déjà, toutes les trois semaines environ, l'excellente émission 36,9, animée par Isabelle Moncada, qui doit continuer. Par contre, parmi les autres magazines diffusés le mercredi, certains vont de toute façon s'arrêter et je me pose des questions sur Specimen par exemple.»

Philippa de Roten aimerait bien ainsi lancer une nouvelle émission consacrée à la psychologie, au bien-être et au développement personnel: «Il me semble que ça fonctionnerait bien en alternance avec 36,9», ajoute-t-elle.

Les autres soirs, pas question de toucher à des rendez-vous comme ABE, Temps Présent ou Passe-moi les jumelles, qui sont devenues de véritables institutions: «Ce sont des émissions qui marchent bien. Je vais juste peut-être insister sur la nécessité de renforcer encore un peu plus la proximité avec nos téléspectateurs. Nous devons aller plus souvent à la rencontre de nos publics.» La nouvelle directrice des programmes réfléchit par ailleurs à un projet de talk-show, le mardi en deuxième partie de soirée, consacré au monde des idées, des sciences et des savoirs. Dans le domaine du divertissement, elle planche par ailleurs avec ses équipes sur un nouveau rendez-vous le samedi soir, «un peu dans l'esprit d'Un air de famille, mais il est encore trop tôt pour en parler».

Concernant la radio, Philippa de Roten avoue qu'un gros chantier attend la RTS, l'avenir de Couleur 3: «A l'origine, il s'agissait d'un programme pour les jeunes, mais il a vieilli avec les auditeurs de ses débuts. Nous devons aujourd'hui étudier comment proposer une chaîne à destination des 15-24 ans. Un sacré défi!»

MICHEL BUTOR

Le nouveau roman est en deuil

Ecrivain prolifique, père du Nouveau Roman aux côtés de Robbe-Grillet et de Claude Simon, Michel Butor s'est éteint mercredi à 89 ans à l'hôpital de Contamine-sur-Arve, en Haute-Savoie.

Celui qui se voyait comme un «inconnu célèbre» doublé d'un «monument marginal» n'avait cessé d'écrire et de publier, après les succès des années 1950 et 1960, mais dans une indifférence arbitraire et mal fondée: la critique comme le public l'avaient peu ou prou enterre avant l'heure...

Butor avait depuis belle lurette abandonné le roman, mais pas les lettres, après avoir fait voler en éclats les structures narratives du genre. Ce que certains ne lui auront pas pardonné. «Entretiens», «Passage de Milan», «L'Emploi du temps» (prix Renaudot en 1957), «La Modification» et, dans une moindre mesure, «Degrés», étaient devenus des classiques, étudiés dans les lycées. Par la suite, cette force de la nature et de l'écriture s'est engagée dans la composition d'une œuvre «niagaresque», selon le mot d'André Clavel, empruntant à tous les genres, ne s'épargnant aucune fantaisie, produisant des livres inclassables, libres, ouverts, marqués par une véritable philosophie du «chronotope», c'est-à-dire de l'alliance du temps et de l'espace.

Professeur à Genève

Michel Butor était né en 1926 à Mons-en-Barœul, près de Lille. Après des études de philosophie sous la bienveillance de Jean Wahl et de Gaston Bachelard, le poète en herbe part enseigner le français puis la littérature à l'étranger, successivement en Égypte, à Manchester, en Grèce puis à l'Université de Genève où il se liera d'amitié avec Jean Starobinski.

Il publie ses premiers romans aux Éditions de Minuit, lesquels se voient rattachés à l'école dite du «regard», à savoir le Nouveau Roman. En 1996, il confiait à «Libération»: «Mes livres ont, je le vois bien, un côté médusant; les gens ont peur de rentrer dans ce labyrinthe de plus en plus énorme. Moi-même, j'ai du mal à les ranger, je ne parviens pas toujours à m'y orienter.»

● THIERRY CLERMONT - LE FIGARO

DISPARITION La créatrice, affranchie des codes et passionnée par son époque, avait défini un style fait d'audace et de sensualité.

Sonia Rykiel, «reine du tricot» et icône de Saint-Germain-des-Prés

Si la maille vient de perdre sa reine, la ruche du 175, boulevard Saint-Germain est aussi orpheline. À savoir, la maison Sonia Rykiel, une des rares griffes parisiennes de la rive gauche avec une renommée internationale.

«Vieillir est terrible, mais on gagne en altitude et en attention aux autres», confiait Sonia Rykiel, voici quelques années.

En fait, le numéro de celle qui aurait aimé être actrice était parfaitement rodé. À chaque fois, elle vous tendait vaguement sa main, contournait son bureau, allait se pavaner dans un grand fauteuil, plantait ses grands yeux verts dans votre regard, prétextait une insupportable migraine, affirmait qu'il s'agissait d'un mauvais jour au point que même ses robes lui résistent... Toute une mise en scène pour essayer de vous amadouer!

D'aucuns ont été tentés de prendre congé en s'excusant, mais, souvent, Sonia la séductrice enchaînait déjà le deuxième acte, s'emparait d'un gros feutre noir, dessinait une immense silhouette et commençait à retracer ses pre-

mières années d'ainée des cinq filles Flis à la crière flamboyante, qui avait décidé «une fois pour toutes de passer apercue», sans vous laisser le temps de poser la première question ou de partir.

Une créatrice qui s'ignore

Derrière sa frange rouge théâtre, Sonia Flis a toujours raffolé de raconter des histoires, d'enjoliver le réel et de rebroder les accros de la vie. Adolescente, elle n'avait de passion que pour les livres. Elle échoua au bac, refusa de redoubler et finit comme étalagiste à la Grande Maison du Blanc. Dans ce magasin, elle ne tarde pas à n'en faire qu'à sa tête, se fiche des conventions et décore les vitrines d'objets incongrus. À la même époque, elle croise Sam Rykiel. Cultivé, érudit, séducteur, cet homme plus âgé est issu d'une famille de confectionneurs. Lorsqu'elle lui dit oui en 1951, la créatrice qui s'ignore épouse aussi la mode!

Enceinte de sa fille Nathalie, elle a subitement envie d'un petit pull noir comme d'autres de fraises.



En octobre 2007, Sonia Rykiel, avec sa fille Nathalie, à l'issue du défilé de leur collection printemps été 2008. KEYSTONE

Elle l'esquise en trois coups de crayon. Sam se charge de le lui faire tricoter. Puis le duplique, l'expose en vitrine. Le modèle se vend comme des petits pains... Prise au jeu, Sonia en imagine d'autres, puis des robes de maternité au fur et à mesure d'autres grossesses qui n'arriveront jamais à terme, jusqu'à la naissance de Jean-Philippe,

aujourd'hui grand musicien malgré sa cécité de naissance.

Le 5 mai 1968, après plusieurs années à camper dans la boutique de son époux, Sonia Rykiel ouvre un magasin à son nom, rue de Grenelle. Et le referme trois jours plus tard face à Paris qui se soulève. Sous les pavés, la maille! Sa révolution à elle, ce sera «la dé-

mode!» «N'achetez pas ce que je viens de dessiner, mais choisissez mes modèles par rapport à votre personnalité», clame la jeune femme qui attribue à cette époque l'idée d'inscrire des mots en strass sur ses pulls, «à force de voir des slogans partout sur les murs». Au lendemain de 68, les Parisiennes libérées ne tardent pas à s'identifier à cette affranchie qui se moque du qu'en-dira-t-on, porte les coutures à l'envers comme on retourne sa veste, chipe des pantalons aux mecs pour mieux les séduire...

Une gourmande de plaisirs

En parallèle, la styliste devient une icône de Saint-Germain-des-Prés, commence à mettre en vitrine les pavés d'écriture de ses amies et clientes, quand elle n'en est pas elle-même l'auteure. Elle s'essaie aussi à la musique en duo avec Malcom McLaren ou au cinéma comme actrice. En 1994, son tempérament inspire à Robert Altman le personnage principal du film «Prêt-à-Porter»...

Sonia Rykiel dévorait la vie, c'était une gourmande de plaisirs.

Tous les plaisirs. «J'ai toujours été liée à mon époque. Je m'intéresse à tout. La culture, la politique, la sociologie, l'écologie... Tout ce qui passe dans le monde me touche», aimait répéter cette contemporaine qui laisse une griffe avec un vocabulaire de style riche et précis.

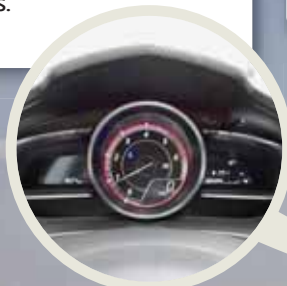
Depuis plusieurs années, elle avait placé sa maison entre les mains de sa fille, Nathalie Rykiel, qui en a assuré les directions générale et artistique jusqu'au printemps 2012. Cette dernière étant notamment à l'origine du renouveau de la griffe et du renforcement de sa présence hors de France ou de sa collaboration à succès avec H&M en 2009. C'est également Nathalie qui, après avoir amené l'affaire familiale indépendante aussi loin que possible, a su trouver les mots justes pour convaincre Sonia l'indépendante de se résoudre à signer pour l'entrée au capital d'un grand groupe financier à hauteur de 80%. Depuis, le groupe hongkongais Fung Brands a veillé à préserver l'esprit Rykiel.

● FRÉDÉRIC MARTIN-BERNARD - LE FIGARO

AUTO NOUVEAUTÉ

SURVEILLEZ VOTRE RÉGIME

Le principal instrument de bord de la Mazda 3 est le compte-tours. Sur les versions Revolution, il est surmonté d'un affichage tête haute projetant les informations les plus importantes.



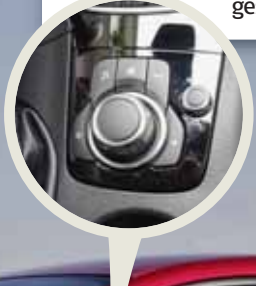
OÙ SONT MES LUNETTES?

Parmi les innombrables détails facilitant la vie du conducteur ou de la conductrice de la Mazda 3, cet étui à lunettes de soleil placé dans la console de toit, devant l'interrupteur du plafonnier.



PLUS DE SÉCURITÉ

Les fonctions de l'écran couleur peuvent être gérées par contact tactile, mais aussi par commande vocale ou au moyen de cette molette placée sur la console centrale, entre les sièges avant.



EN CUIR VÉRITABLE

Les magnifiques sièges cuir à réglages électriques sont disponibles en option sur les versions Revolution. Ils existent en noir (2200 fr.) ou, comme ici, en blanc (2500 fr.).



MAZDA 3 SKYACTIV-D 1.5 La compacte japonaise propose une nouvelle motorisation émettant moins de 100 grammes de CO₂ par kilomètre. Une combinaison qui pourrait représenter à l'avenir 20% des immatriculations.

Un petit diesel dans l'air du temps

FICHE TECHNIQUE

DIMENSIONS

Longueur: 4,46 m
Largeur: 1,80 m
Hauteur: 1,47 m
Empattement: 2,70 m
Coffre: 348-1250 dm³

MOTORISATIONS

Diesel Skyactiv D-1.5
1,5 l, 105 ch / 270 Nm

TRANSMISSION

Traction avant
Boîte 6 vitesses manuelle
Boîte 6 vitesses automatique

PERFORMANCE

0-100 km/h: 11,0 / 11,6 s
Vit. de pointe: 185 / 181 km/h

CONSOUMATIONS

38 / 44 l / 100 km
(CO₂: 99 / 114 g/km)

PRIX CATALOGUE

Version Ambition
A partir de 25 400 fr.
Version Ambition Plus
A partir de 26 600 fr.
Version Revolution
A partir de 28 900 fr.

COMMERCIALISATION

Depuis mai-juin 2016

DENIS ROBERT

Lors de son lancement, il y a trois ans, la Mazda 3 de dernière génération inaugurerait le nouveau design Kodo, dont les lignes tout en galbes ont été reprises par les autres modèles lancés depuis. Aux quatre motorisations lancées à l'époque, s'en ajoute aujourd'hui une cinquième qui est parfaitement dans l'air du temps. Crédité de moins de 100 grammes de CO₂ par kilomètre, le petit diesel emprunté aux Mazda 2 et CX-3 confère à la compacte japonaise des performances largement suffisantes pour les conditions de circulation actuelles et un agrément de conduite assez convaincant. Avec, en prime, une économie de 2500 francs sur le prix catalogue par rapport au 2,0 litres diesel de 150 ch, qui reste au programme à l'instar des moteurs essence de 100, 120 et 165 ch.

Diesel silencieux et doux

Ce diesel de petite cylindrée se distingue par son silence de marche et sa

quasi-absence de vibrations. Il a pu être mis en conformité avec la norme antipollution Euro 6 sans avoir recours à un dispositif de post-traitement des oxydes d'azote. De plus, le client a le choix entre une boîte manuelle et une boîte automatique (toutes deux à 6 rapports), ce que sont loin d'offrir tous les modèles concurrents. L'option boîte automatique est facturée 2600 francs. Ou 2700 francs dans la déclinaison

haut de gamme Revolution, qui est équipée de palettes au volant. Comme toutes les autres motorisations, le système i-stop coupe le moteur à chaque occasion et permet son redémarrage en 4 dixièmes de seconde seulement.

Richement équipée

La dotation de série de cette Mazda 3 Skyactiv-D 1.5 est en outre assez complète. Dès l'entrée de gamme, tant la climatisation auto-

matique bizona que le régulateur de vitesse, l'aide au démarrage en côte, l'aide anticollision en mode urbain, l'écran couleur de 7 pouces, l'interface Bluetooth ou le système audio avec radio, lecteur CD, prises USB/Aux et au moins six haut-parleurs font partie du vitaique. Il n'y a que pour les capteurs de stationnement, le système de surveillance des angles morts, la caméra de recul, les phares bi-xénon directionnels ou les sièges chauffants qu'il est nécessaire de mettre plus profondément la main à la poche.

Une marque qui monte

Mazda est une marque japonaise qui a le vent en poupe. Elle a immatriculé près de 10 000 voitures en Suisse en 2015, devenant la première marque asiatique de notre pays et passant de la 16^e à la 12^e place entre 2014 et 2015. Grâce à cette nouvelle motorisation diesel économique, l'importateur entend accroître les ventes de Mazda 3 de près de 20%. ●

DANS LE MÊME SEGMENT

Opel Astra 1.6 CDTi

La voiture de l'année 2016 existe dans une version diesel de 110 ch. L'option boîte automatique n'est pas disponible avec cette motorisation, mais l'Astra se décline aussi en break.



Renault Mégane dCi 110

Le diesel 1,5 litre de la nouvelle Mégane (110 ch, comme celui de l'Astra) peut être associé au choix à une boîte 6 vitesses manuelle ou automatique à double embrayage (EDC).



Honda Civic 1.6i-DTEC

La Civic 1.6 diesel (120 ch) est sur le marché depuis 2013, uniquement avec boîte 6 vitesses manuelle. Dévoilé au Salon de Genève, le modèle de nouvelle génération est attendu pour 2017.



LES CONSEILS DU TCS

Chargez correctement votre camping-car!



L'essentiel avant de partir en voyage est de charger comme il faut le camping-car: nos conseils et astuces.

Prendre la route au volant d'un camping-car n'est pas toujours simple, il faut faire face à des exigences plus complexes. A commencer par respecter la charge utile. Sur les camping-cars, la limite de 500 kg n'est pas énorme lorsqu'on entreprend un voyage avec une famille de 4 personnes (env. 200 kg). Si l'on ajoute une centaine de kilos pour un scooter à l'arrière, les 200 kg restants sont rapidement dépassés. En revanche, il convient de répartir le chargement, sans quoi l'attelage manquera de stabilité. On prêter attention à la charge d'appui exercée par le timon sur le crochet de remorquage du véhicule tracteur et on tiendra compte de la donnée d'usine. En principe, la charge d'appui idéale oscille entre 50 et 70 kg. Plutôt que de surcharger l'arrière du véhicule tracteur, il est recommandé de placer une partie du chargement dans la caravane. On peut s'assurer de ne pas dépasser la charge d'appui en mesurant cette dernière au moyen d'une balance. Pour ce faire, le crochet d'attelage doit être au même niveau que la tête du timon. Il existe des balances spécifiques ainsi que des balances intégrées à la roue jockey.

Chargement des bagages

Disposez les objets lourds près du plancher, au-dessus de l'essieu. Les bagages légers (vêtements par exemple) doivent aller dans les placards du haut. Rangez tout le matériel de telle sorte qu'il ne puisse pas glisser (en le plaçant par exemple sur des tapis de caoutchouc). Profiter de la charge d'appui augmente la stabilité de l'équipage.

Conduire un camping-car

Prendre garde en particulier dans les giratoires et en effectuant des présélections. Anticiper les distances de freinage allongées et négocier les virages à plus faible allure. Faire preuve de patience lors du dépassement d'un vélo ou d'un vélomoteur. Bien planifier son itinéraire afin de s'épargner de fastidieuses manœuvres si l'on se trompe de route.

OFFREZ 4 ANS DE VACANCES À VOTRE VOITURE

INCLUS OPEL FLAT

- 4 ans de garantie
- 4 ans services OnStar
- 4 ans de mobilité
- Prime FLAT

Pour en savoir plus : www.opel.ch

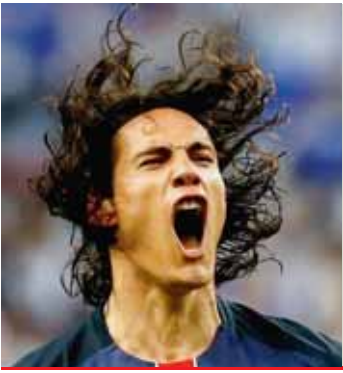


Garage-Carosserie
Maurice Bonny

La Chaux-de-Fonds www.bonny.ch

Les garages
Lanthemann

Cortailod - Saint-Blaise



FOOTBALL

Adversaires prestigieux pour le FC Bâle

Le PSG d'Edinson Cavani (photo) mais aussi Arsenal, avec Granit Xhaka. Ce sont, avec Ludogorets, les adversaires du FCB en Ligue des champions.

PAGE 26

SPORTS

ATHLÉTISME La recordwoman du monde a été la grande dame d'Athletissima.

Harrison, taillée pour les haies

LAUSANNE
ALEXANDRE LACHAT

Kendra Harrison, la nouvelle perle de l'athlétisme US, a survolé les haies et la concurrence pour remporter le 100m haies en 12"42, hier soir à Lausanne. La petite Américaine de 23 ans, haute de 1m64 seulement, a signé la meilleure performance de la 41e édition d'Athletissima, avec les 10"78 de la Jamaïcaine Elaine Thompson sur 100m.

Un petit bout de femme de rien du tout. Haute de 1m64. Une boule de muscles taillée sur mesure pour avaler les haies, non pas à la manière d'une moissonneuse-batteuse

— comme la plupart de ses collègues masculins — mais avec harmonie, vélocité et félinité. Kendra Harrison, pour vous servir!

Hier soir, dans un stade qui était loin d'avoir fait complet mais par une température inhabituellement clémente pour la région des Plaines-du-Loup (25 degrés à 20h30!), l'Américaine est venue prouver que la numéro 1 actuelle sur le 100m haies, c'était bel et bien elle. Et pour cause: le 22 juillet dernier, à Londres, elle avait mis à mal l'antique record du monde de la Bulgare Yordanka Donkova, qui était vieux de 28 ans (12"21 en 1988): 12"20!

Seulement voilà: trois semaines auparavant, à Eugene, lors des impitoyables «trials» américains, cette jeune femme, adoptée dès son plus jeune âge avec huit autres enfants par un couple d'Américains de Caroline du Nord, avait failli: 6e! En ce mois d'août, elle n'a pas vu Rio, si ce n'est à la télévision...

Larmes aux yeux

«Une grosse déception», avouet-elle. «Mais le plus embêtant, c'est que depuis Londres, je n'ai plus eu l'occasion de m'aligner sur aucune course.» Cette ancienne gymnaste artistique a donc effectué sa rentrée, hier soir à la Pontaise. Et plutôt bien: 12"42, avec l'aide d'un léger vent favorable de 0,7 m/s. A 22 centièmes certes de son record du monde. Reste que,



A Lausanne, l'Américaine Kendra Harrison a couru pour la septième fois sous les 12"50 cette saison! KEYSTONE

et les connaisseurs apprécieront, c'est la septième fois qu'elle descend sous les 12"50 cette année. Sa dauphine de la soirée, sa compatriote Dawn Harper-Nelson, n'a rien pu faire, malgré son meilleur chrono de la saison: 12"71. Sixième en 13"00, la Valaisanne Clélia Rard-Reuse, les larmes aux yeux, a quitté la scène sur une note aussi parfaite qu'émouvante.

«Mais ma course a été loin d'être parfaite», estime Kendra Harrison. «Je n'ai pas pris le départ que j'espérais. C'est un peu mon défaut, qu'il me faut améliorer si je veux courir encore plus vite.»

Comme tant d'autres avant elle, Kendra Harrison domine les haies hautes malgré sa petite taille. Non, son 1m64 ne la handicape pas, comme son 1m60 n'avait pas empêché Gail Devers

de remporter trois titres mondiaux, en 1993, 1995 et 1999. Il faut dire que les dix obstacles, chez les dames, ne sont hauts que de 84 cm, alors qu'ils culminent à 106 cm chez les messieurs. Là est toute la différence. Un petit gabarit féminin pourra toujours espérer l'emporter, car son centre de gravité restera stable durant toute la course, alors que celui-ci s'éleva à dix reprises dans une course masculine. D'où les physiques de déménagement que l'on observe généralement au départ des 110 mètres.

Sevrée de Jeux, Kendra Harrison entend bien ne pas en rester là. «Je courrai les deux dernières courses de la Ligue de diamant, et j'espère bien y améliorer mon record personnel», a-t-elle lâché, pincésans-rire. Son record personnel? Le record du monde, oui! ●

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Diamond League (11e étape). Messieurs. 100 m (+ 0,5 m/s): 1. Asafa Powell (JAM) 9"96. 2. Ben Youssef Meite (CIV) 10"01. 3. Joel Fearon (GBR) 10"05. Puis: 7. Alex Wilson (SUI) 10"41.
200 m (+ 0,4 m/s): 1. Churandy Martina (NED) 19"81. 2. Alonso Edward (PAN) 19"92. 3. Julian Forte (JAM) 20"16. **400 m:** 1. LaShawn Merritt (USA) 44"50. 2. Steven Gardiner (BAH) 44"75. 3. Liemarvin Bonevacia (NED) 45"26. Puis: 8. Joel Burgunder (SUI) 47"35. **1000 m:** 1. Ayanleh Souleiman (DJI) 2'13"49 (MPM). 2. Robert Biwott (KEN) 2'13"89. Puis: 11. Jan Hauteurstrasser (SUI) 2'18"66. **110 m haies (+ 0,5 m/s):** 1. Orlando Ortega (ESP) 13"11. 2. Omar McLeod (JAM) 13"12. 3. Dimitri Bascou (FRA) 13"25. **400 m haies:** 1. Rasmus Mägi (EST) 48"59. Puis: 6. Alain-Hervé Mfomkpa (SUI) 51"58. **3000 m Steeple:** 1. Abraham Kibiwott (KEN) 8'09"58.
Hauteur: 1. Mutaz Essa Barshim (QAT) 2m35. **Perche:** 1. Sam Kendricks (USA) 5m92. 2. Renaud Lavillenie (FRA) et Piotr Lisiek (POL) 5m72. **Disque:** 1. Philip Milanov (BEL) 65m61.
Dames. 100 m (+ 0,8 m/s): 1. Elaine Thompson (JAM) 10"78. 2. Jenna Prandini (USA) 11"11. 3. Morolake Akinosun (USA) 11"16. Puis: 7. Mujinga Kambundji (SUI) 11"44. **800 m:** 1. Francine Niyonsaba (BDI) 1'57"71. Puis: 5. Selina Büchel (SUI) 1'58"77. **3000 m:** 1. Genzebe Dibaba (ETH) 8'31"84. **4x100 m:** 1. Ukraine 42"67. 2. Suisse (Aïla Del Ponte, Sarah Atcho, Ellen Sprunger, Salomé Kora) 43"64. **100 m haies (+ 0,7 m/s):** 1. Kendra Harrison (USA) 12"42. 2. Dawn Harper-Nelson (USA) 12"71. 3. Jasmin Stowers (USA) 12"75. Puis: 6. Clélia Rard-Reuse (SUI) 13"00. **400 m haies:** 1. Dalilah Muhammad (USA) 53"78. Puis: 8. Lea Sprunger (SUI) 56"05. **Longueur:** 1. Ivana Spanovic (SRB) 6m83. **Triple saut:** 1. Caterine Ibargüen (COL) 14m76. **Poids:** 1. Valerie Adams (NZL) 19m94. 2. Michelle Carter (USA) 19m49. 3. Christina Schwanitz (GER) 19m33. **Javelot:** 1. Madara Palameika (LAT) 65m29.

SELINA BÜCHEL, PRINCIPALE SATISFACTION SUISSE

Selina Büchel auteure de son 3e meilleur résultat sur 800 m, voilà la performance suisse d'Athletissima. Tant Lea Sprunger que Mujinga Kambundji ou Clélia Rard-Reuse ont proposé des chronos plutôt loin de leurs standards. Le plateau relevé du 800 m dames a permis à Selina Büchel de réaliser sa meilleure performance de l'année en 1'58"77. Ce chrono constitue le troisième plus rapide de sa carrière. «Mon objectif était de courir sous les 1'59 et je suis extrêmement heureuse d'avoir pu le faire», souffle la Saint-Galloise. «Je n'ai pas commencé la saison de la meilleure des manières et j'ai fait de mauvaises courses. Maintenant ça va mieux et j'ai encore faim. Je me réjouis déjà de pouvoir courir à Zurich.» Un état d'esprit positif qui tranche avec le spleen de Lea Sprunger, 8e et dernière du 400 m haies dans un temps de 56"05 qui reste très loin de son meilleur chrono. «Il n'y a rien qui va», lance la Vaudoise après avoir été reconfortée par son entraîneur Laurent Meuwly. «Dans la tête j'avais envie de réparer le couac de Rio. Jusqu'à mercredi je me sentais bien et puis ce matin (réd: hier) au ré-

veil j'étais anxieuse et stressée. J'ai paniqué, j'ai eu peur et je me suis dit que j'avais tout oublié, que je ne savais plus courir un 400 m haies.» Au niveau international, la Pontaise reste le paradis des sprinters avec la victoire de la double championne olympique jamaïcaine Elaine Thompson sur 100 m (10"78) et celle, plus surprenante, du Néerlandais Churandy Martina sur 200 m en 19"81. A défaut de meilleure performance mondiale de la saison, le public a pu assister à un record du meeting, à la perche. Il n'a pas jailli de la gaule de Renaud Lavillenie, qui n'a pas dépassé 5m72 (2e), mais de celle de Sam Kendricks. L'Américain, médaillé de bronze aux JO de Rio, a été épatant de constance pour s'imposer avec 5m92. Soit 1 cm de plus que l'ancien record de La Pontaise que détenait son compatriote Brad Walker. Asafa Powell se rapproche encore de la barre symbolique des 100 courses de cent mètres avalées en moins de 10 secondes. Le métronome jamaïcain a fusé en 9"96, son 96e chrono «légal» (avec vent régulier) en carrière. ● ATS

BASKETBALL Le club neuchâtelois a engagé l'aïlier Durand Johnson, en provenance de New York.

Union tient son quatrième étranger

A quelques jours de la reprise de l'entraînement, lundi, Union a complété son contingent en vue de la saison 2016-2017.

L'aïlier américain **Durand Johnson** (24 ans, photo SP) devient ainsi le quatrième joueur non formé en Suisse du club neuchâtelois. «Engager un quatrième étranger ne constituait pas une priorité, mais là nous avons eu une belle opportunité, qui rentrait dans nos critères financiers.»

Le coach Manu Schmitt ne tarit pas d'éloges à l'adresse de sa



nouvelle recrue. «Je suivais Durand depuis un certain temps. Il s'agit d'un joueur de poste 3 complet, puissant athlétiquement, agressif au contre-un, capable d'aider au rebond et pas mauvais en attaque.»

Le jeune homme (1m98 pour 88 kg) sort d'une belle saison en championnat universitaire américain avec les St. John's Storm, à New York, avec une moyenne de 12 points inscrits (meilleur marqueur de l'équipe) et 3,8 rebonds sur les 32 rencontres dis-

putées. Il était entraîné par Chris Mullin, ancien grand joueur de NBA – notamment avec les Warriors de Golden State – et double champion olympique avec les Etats-Unis en 1984 et 1992.

«La venue de Durand permet de ne pas hâter le retour de Tony Brown, qui se remet progressivement de son opération à l'épaule», précise encore Manu Schmitt, heureux d'avoir bouclé son recrutement «de manière cohérente par rapport à nos objectifs.» ● ESA

MEETING DE L'OLYMPIC

Alex Wilson s'impose

Mercredi soir pour son dernier meeting, l'Olympic a bénéficié de conditions idéales à l'exception de la finale du 100 m remportée par le recordman suisse Alex Wilson (Old-Boys Bâle) en 10"68 face à un vent de 2,3 m/s. L'Irlandais Brian Gregan a laissé la plus forte impression avec son chrono de 46"52 sur 400 mètres. Belle course de 200 m avec l'Allemand Florian Daum vainqueur en 21"41 devant Silvan Lutz (TV Länggasse) 21"45 et Daniele Angelella (Virtus Locarno) 21"49. Simon Naizgi (Olym-

pic) a remporté le 1000 m dans un temps moyen de 2'49"49. Chez les féminines, la Biennoise Caroline Agnou (championne du monde M23 en heptathlon) s'est testée à trois reprises: 100 m haies en 14"77; 200 m en 25"25 et hauteur 1m55. La talentueuse italienne Rebecca Menghini, 15 ans s'est imposée sur 100 m en 22"33. Domination irlandaise sur 200 m avec Lauren Cadden 24"98 et sur 400 m Ciara Mc Callion 55"28. A relever encore les 16"76 sur 100 m haies par la cadette Julia Lacreusse (Olympic). ● RJA

FOOTBALL Le tirage de la Ligue des champions n'a pas épargné les champions de Suisse.

Le PSG et Arsenal au copieux menu du FC Bâle en Europe

Le FC Bâle n'a pas été épargné pour ses retrouvailles avec la Ligue des champions. Urs Fischer et ses hommes devront aller au bout d'eux-mêmes pour terminer à l'une des deux premières places d'un groupe A où ils croiseront la route du Paris Saint-Germain, d'Arsenal et du Ludogorets Razgrad, lequel se présentera au Parc Saint-Jacques pour la 1re journée le 13 septembre.

Il faudra le savoir-faire de tous les druides rhénans pour retrouver la recette de cette potion magique qui a permis au FCB, plusieurs fois par le passé, de graver des montagnes que l'on pensait infranchissables pour un club suisse. Parce qu'il faut bien se rendre à l'évidence: le PSG et Arsenal planent à des altitudes bien plus élevées.

Evidemment, la tentation est forte de prétendre que le PSG n'est plus tout à fait le PSG depuis le départ cet été de Zlatan Ibrahimovic. Mais, pour l'heure, rien n'indique véritablement que tel est le cas. La formation nouvellement dirigée par Unai Emery a gagné les trois matches qu'elle a disputés cette saison, dont le premier, de manière convaincante, contre Lyon en Supercoupe de France (4-1).

Et même sans Ibrahimovic, et probablement aussi sans Blaise Matuidi en partance pour la Juventus, Paris, alimenté par l'inépuisable fonds qatarien, a des armes à faire pâlir d'envie bien des adversaires (Verratti, Lucas, Di Maria, Cavani, Ben Arfa,...). Les Français recevront Bâle au Parc des Princes lors de la troisième journée et viendront en Suisse lors de la quatrième.

Le retour de Granit Xhaka

Arsenal a lui aussi, sur le plan financier, les reins solides. C'était déjà le cas avant, ça l'est encore plus depuis l'explosion des droits TV pour le championnat anglais. En témoigne le transfert cet été, pour quelque 45 mio de francs, de Granit Xhaka, l'ancien Bebbi qui reviendra au bercail le temps d'un match face à son club formateur et de cœur.

L'expérience accumulée par Bâle depuis une quinzaine d'an-



Olivier Giroud et Arsenal se dressent sur la route des Rhénans. KEYSTONE

nées sera alors vraisemblablement son bien le plus précieux au moment de défier les Gunners. Le FCB a souvent fait le malheur des mastodontes de la Premier League. Au tableau de chasse des Rhénans figurent, déjà, Chelsea (deux victoires en phase de groupes 2013-14), Liverpool (éliminé deux fois par le FCB en 2002-03 et 2014-15), Manchester United (phase de groupes 2011-12) et Tottenham (quarts de finale de l'Europa League 2012-13).

Alors pourquoi ne pas ajouter Arsenal à ce palmarès ? De bon augure, les Gunners – chez qui ira Bâle le 28 septembre – viendront au Joggeli le 6 décembre à l'occasion du dernier match de la poule.

Vieille connaissance

Le troisième adversaire des Bâlois est une (nouvelle) vieille connaissance. Le Ludogorets Razgrad a déjà affronté deux fois le champion de Suisse récemment. Le fleuron suisse avait fait mordre la poussière à la figure de proue d'un football bulgare déliquescence en barrage de la Ligue des champions 2013-14 (4-2)

2-0) et l'avait retrouvée dans sa poule la saison suivante, s'inclinant 1-0 en Bulgarie et s'imposant 4-0 à Saint-Jacques.

Comme chaque année, le tirage au sort a livré une copie fort disparate. Il y a les groupes où personne n'aurait voulu se retrouver, comme le C de Barcelone, du Manchester City de Pep Guardiola, du Mönchengladbach de Yann Sommer, Josip Drmic et Nico Elvedi, et du Celtic Glasgow. Ou encore le groupe F du Real Madrid tenant du titre, de Borussia Dortmund,

du Legia Varsovie et du Sporting du Portugal, le club formateur de Cristiano Ronaldo.

A l'inverse, il y a les poules B (Benfica, Naples, Dynamo Kiev, Besiktas), E (CSKA Moscou, Bayer Leverkusen, Tottenham, Monaco) ou G (Leicester, Porto, Bruges, Copenhague) qui ne susciteront pas énormément d'intérêt. A noter finalement le remake de la demi-finale de la saison passée dans le groupe D entre Bayern Munich et l'Atletico Madrid (avec le PSV Eindhoven et Rostov). ● ATS

CRISTIANO RONALDO, ÉVIDEMMENT

Cristiano Ronaldo, vainqueur de la Ligue des champions avec le Real Madrid et de l'Euro 2016 avec le Portugal, a été sacré par la presse sportive européenne meilleur joueur UEFA de la saison écoulée. Il a reçu son prix à Monaco. CR7 l'a emporté face aux deux autres finalistes, son partenaire en club, le Gallois Gareth Bale et Antoine Griezmann, star française de l'Atletico Madrid. Ce prix est décerné depuis 2011 en marge du tirage au sort des groupes de Ligue des champions.

«Je suis évidemment heureux de recevoir ce prix, cela été une incroyable saison, mais ces deux autres joueurs le méritaient aussi: désolé Antoine de t'avoir battu en finale de la Ligue des champions et en finale de l'Euro et désolé Gareth de t'avoir battu en demi-finale de l'Euro», a commenté Ronaldo, costume bleu à gros carreaux, sur scène en recevant son trophée aux côtés de ses concurrents. Ronaldo (31 ans), vainqueur pour la 2e fois de ce prix UEFA, succède au palmarès à Lionel Messi, lui aussi deux fois sacré (2011, 2015).

EUROPA LEAGUE Battus également au retour par Fenerbahce, les Zurichois quittent l'Europe.

Pas de miracle pour Grasshopper

Grasshopper ne jouera pas la phase de poules de l'Europa League. A Zurich, les Sauterelles ont été battues 2-0 par Fenerbahce en barrage retour, après avoir déjà perdu 3-0 à l'aller à Istanbul.

Comme on pouvait s'y attendre, il n'y a donc pas eu de miracle pour GC au Letzigrund dans une partie qui a pris des allures de match amical. Les hommes de Pierluigi Tami ont été incapables d'aller menacer sérieusement la défense turque. Il faut

dire que l'entraîneur avait remanié son équipe, laissant plusieurs cadres au repos dans l'optique du match de Super League dimanche contre Young Boys.

Ils ont en plus connu une baisse de régime dans le dernier quart d'heure. Ceci a permis aux visiteurs de marquer à deux reprises par Fernandao (77e) et Stoch (84e).

La majorité des quelque 15 000 spectateurs présents au stade étant des fans de Fenerbahce, ils ont apprécié leur soirée.

Le chapitre européen étant fermé, les Zurichois pourront se concentrer pleinement sur le championnat. Ils n'ont plus été engagés en Coupe d'Europe à l'automne depuis dix ans.

Il n'y aura donc que deux clubs suisses dans la phase de groupes de l'Europa League. Les Young Boys et le FC Zurich connaîtront leurs adversaires vendredi en début d'après-midi. ● ATS

GRASSHOPPER - FENERBAHCE ISTANBUL 0-2 (0-0)

Letzigrund: 14 400 spectateurs. Arbitre: Makkelle (NED).

Buts: 77e Fernandao 0-1. 84e Stoch 0-2.

Grasshopper: Mall; Lüthi, Prnishi, Rhyner, Antonov; Sigurjonsson; Gjorgjev, Andersen (81e Alpsoy), Brahimi, Kareem (68e Kamberi); Tabakovic.

Fenerbahçe Istanbul: Volkan Demirel; Van der Wiel, Kjaer, Skrtel, Ali Kaldırım (72e Köybası); Topal, Tufan; Potuk, Uçah (53e Chahechouhe); Stoch; Van Persie (68e Fernandao).

Notes: GC sans Källström (ménagé). Avertissements: 34e Prnishi. 47e Rhyner. 65e Skrtel.

ICI...

ATHLÉTISME

Meeting du CEP Cortaillod

Réunion réservée aux lancers du marteau et du disque. Mercredi 31 août, anneau d'athlétisme de Colombier dès 17h30.

COURSE À PIED

Les 2 Heures solidaires

Course de bienfaisance. Samedi 27 août dès 14h à la Piste Vita de Plancemont à Couvet. Inscriptions sur place entre 13h et 13h45.

Quatre Foulées

Troisième étape. Mercredi 31 août au Noirmont. Départ à 18h55 précises.

FOOTBALL

La Chaux-de-Fonds - Rapperswil-Jona

Promotion League. Samedi 27 août, 17h30 à la Charrière

Neuchâtel Xamax FCS - Aarau

Challenge League. Lundi 29 août, 19h45 à la Maladière.

HIPPISME

Concours des Verrières

Samedi 27 et dimanche 28 août. Samedi à 10h30: épreuve 1, Jump Green. 11h30: épreuve 2, B80. 12h30: épreuve 3, B7R90. 14h: épreuve 4, R100, à la suite: épreuve 5, R 105. Dimanche à 10h30: épreuve 6, style libre. A la suite: épreuve 7, style libre. 14h: épreuve 8, R 110. A la suite: épreuve 9, R 115.

HOCKEY SUR GLACE

La Chaux-de-Fonds - Rögle

Match amical. Samedi 27 août, Melèzes, 18h.

MULTISPORTS

Défi de La Grand Vy

Parcours entre Plan-Jacot et La Grand Vy à effectuer à pied, à vélo ou en skis-roues jusqu'au 15 septembre.

TRIATHLON

Triathlon de La Chaux-de-Fonds

Dernière manche du championnat jurassien. Dimanche 28 août à la piscine des Melèzes, à partir de 9h30 pour les enfants et de 13h30 pour les adultes.

... AILLEURS

AUTOMOBILISME

Grand Prix de Belgique

Championnat du monde de Formule 1. Dimanche 28 août à Spa/Francorchamps.

ATHLÉTISME

Meeting de Paris

Diamond League. Samedi 27 août

Weltklasse

Diamond League. Jeudi 1er septembre à Zurich (Letzigrund).

CYCLISME

Tour d'Espagne

Jusqu'au dimanche 11 septembre.

GOLF

European Masters

De jeudi 1er à dimanche 4 septembre à Crans-Montana.

LUTTE SUISSE

Fête fédérale

Samedi 27 et dimanche 28 août à Estavayer-le-Lac.

TENNIS

US Open

Quatrième levée du Grand Chelem. De lundi 29 août à dimanche 11 septembre à New York (Flushing Meadows).

VTT

La Barillette

Garmin Bike Tour. Dimanche 28 août à Chésereux (VD).

COURSE D'ORIENTATION

Baptiste Rollier quinzième aux Mondiaux

Baptiste Rollier a pris le 15e rang sur l'épreuve de longue distance des championnats du monde de Strömstad, en Suède. Le Neuchâtelois a concédé 12 minutes au vainqueur, le Norvégien Olav Lundanes. Quant à Daniel Hubmann, il est abonné au bronze. Le Thurgovien a pris la 3e place sur la longue distance, tout comme précédemment en sprint et en distance moyenne. ● RÉD - ATS

FOOTBALL

Edmilson Fernandes quitte Sion pour West Ham

Edmilson Fernandes découvrira, neuf ans après son cousin Gelson, le football anglais. Le milieu de terrain de 20 ans quitte le FC Sion pour West Ham, pour un montant que les médias anglais estiment à 5,5 mio de livres, soit un peu plus de 7 mio de francs. L'international espoir s'est engagé pour quatre ans avec la formation de Slaven Bilic. ● ATS

AVIS MORTUAIRES

Les parents Mélanie et Matthieu
Les sœurs Eugénie Leah et Chloé Alixe
La famille Obrist Ditisheim
ont la tristesse de faire part du décès de

Astrid Edith OBRIST

Nous avons imaginé ta vie avec nous.
Tu nous as quittés avant que notre rêve ne devienne réalité.
Tu es sur la lune où tes sœurs t'imaginent nous regarder paisiblement.
Nous t'aimerons toujours et tu resteras pour toujours dans notre cœur.

«Cette espérance nous la possédons
comme une ancre dans l'âme, sûre et solide,
elle pénètre au-delà du visible...»

Héb. 6. 19

Son épouse Sylvie Walther
Ses enfants et petits-enfants
Joël et Evelina Walther, leurs fils Noah et Liam
Yohanna et Patrick Bolli, leurs fils Kyllian et Alexis
Son papa Paul Walther, en Belgique
Son frère Eddy Walther, à Orbe
ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont la grande douleur de faire part du décès de

**Monsieur
Guy WALTHER**

qui a rejoint son sauveur suite à un malaise à l'âge de 62 ans. Il nous laisse un grand vide. Sa gaieté et son humour nous manquent déjà.
Neuchâtel, le 24 août 2016
Guy repose au pavillon du cimetière de Beaugard à Neuchâtel.
Le culte d'au revoir aura lieu le lundi 29 août à 14 heures en la chapelle du cimetière de Beaugard à Neuchâtel.
En lieu et place de fleurs, merci de penser à l'union Missionnaire, 2000 Neuchâtel, CCP 20-38-3 «deuil Guy Walther».
Adresse de la famille: Madame Sylvie Walther
rue du Verger-Rond 7A, 2000 Neuchâtel

028-787890

L'ÉPHÉMÉRIDE

26 août 1974: le célèbre aviateur Charles Lindbergh meurt à l'âge de 72 ans

Il s'était lancé en 1926 avec son spirit of Saint Louis à la conquête du prix offert à celui qui réussirait le premier vol sans escale de New York à Paris. Pari réussi après 33 heures et demie de vol. Son nom a fait de nouveau la une des journaux lorsque son fils a été enlevé puis tué en 1932, malgré le versement d'une rançon.

Cela s'est aussi passé un 26 août

2001 – Le groupe informatique américain IBM annonce avoir créé une puce 100 000 fois plus fine qu'un cheveu, pouvant ainsi rendre les ordinateurs beaucoup plus puissants tout en consommant moins d'énergie. Cette puce, créée à partir d'un nanotube, est le fruit de la nanotechnologie considérée comme l'avenir de l'informatique.
2001 – Une montgolfière percute une ligne haute tension, près d'Albertville en Savoie, avant de prendre feu et d'exploser, tuant ses six occupants

dont le pilote expérimenté, Roger Fugier, connu pour ses exploits.

1995 – Une bouteille de gaz transformée en engin explosif est découverte sur la ligne du TGV Lyon-Paris. Le système de mise à feu n'a heureusement pas fonctionné, ce qui permettra à la police de relever les empreintes digitales de Khaled Kelkal, précieux indice pour découvrir les auteurs des attentats qui ont secoué la capitale pendant l'été.

1980 – Réclamant la création de syndicats indépendants, les travailleurs polonais menacent de recourir à la grève générale. C'est la naissance du syndicat Solidarnosc (Solidarité), qui créera une première brèche dans le régime communiste des pays de l'Est.

1978 – Le conclave élit à la papauté, pour succéder à Paul VI, le cardinal Albino Luciani de Venise; celui-ci prendra le nom de Jean-Paul Ier mais ne survivra que 34 jours à son élection.

1920 – Les femmes américaines obtiennent le droit de vote.

REMERCIEMENTS

Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus en ces jours de pénible séparation et dans l'impossibilité de répondre à chacun, la famille de

**Monsieur
Heinz BERTSCHI**

vous remercie très sincèrement de votre présence, vos messages, vos envois de fleurs ou vos dons et vous prie de trouver ici l'expression de sa vive reconnaissance.

Colombier, août 2016

028-787718

Réconfortée par les innombrables témoignages de sympathie et d'affection reçus lors du décès de

Pierrette LEUBA

sa famille vous remercie très sincèrement du soutien que vous lui avez apporté par votre présence, vos messages chaleureux, vos dons ou vos envois de fleurs. Elle vous prie de trouver ici l'expression de sa profonde reconnaissance.

Saillon, août 2016

Dans l'impossibilité de répondre personnellement à chacun, la famille de

**Monsieur
Jean-François PORRET**

tient à exprimer sa gratitude à toutes les personnes qui, par leurs présences, leurs messages, leurs envois de fleurs ou leurs dons, l'ont entourée et soutenue pendant ces pénibles journées.

Elle les prie de trouver ici l'expression de sa vive reconnaissance.

Fresens, août 2016

028-787608

Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie, d'affection et d'amitié et par les hommages rendus à

**Monsieur
Bortolo SALVI**

«dit Lino»

sa famille exprime toute sa gratitude et remercie toutes les personnes qui ont pris part à sa pénible épreuve.

Les présences, les messages, les dons ou les envois de fleurs lui ont été d'un précieux réconfort.

La Chaux-de-Fonds, août 2016

REMERCIEMENTS

Très touchée par les nombreuses marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées lors du décès de

**Madame
Anna MENGISEN**

ses enfants, petits-enfants et famille remercient sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leur don, l'envoi de fleurs et l'envoi de cartes se sont associées à leur peine.

Neuchâtel, août 2016

Profondément émue par les nombreux témoignages de sympathie, d'affection, d'amitié et par les hommages rendus à

Pierre SCHWAAR

sa famille exprime toute sa gratitude et remercie toutes les personnes qui l'ont entourée durant ces moments difficiles.

Les présences, les messages ou les dons lui ont été d'un précieux réconfort.

La Chaux-de-Fonds, août 2016

LA CHAUX-DE-FONDS

Appel à témoins après un accident

Le conducteur d'un motorcycle noir, qui a embouti mercredi dernier entre 17h30 et 18h30 une voiture grise de marque Toyota Auris, qui circulait sur la rue des Musées en direction de l'est à la Chaux-de-Fonds, est prié de prendre contact avec la police neuchâteloise. La police lance aussi un appel aux témoins, qui peuvent la contacter au numéro 032 889 66 90. **COMM**

BILLET RELIGIEUX

Ma vérité n'est pas la Tienne

Ma vérité, c'est Dieu révélé en Jésus. Mais Jésus n'est pas un concept; c'est une parole et un geste chaque fois adaptés à une personne et une situation différentes. C'est une vérité insaisissable, constamment en mouvement, et une rencontre qui à chaque fois laisse la liberté dans la réponse.

On ne peut s'accaparer une personne sans la trahir et la salir.

L'évangile repose sur les témoignages de ceux qui l'ont rencontré. Dès le début, la réception du message est multiple et c'est ainsi qu'il se transmet, en passant de vie en vie.

C'est bien en nous dessaisissant de nos certitudes et en rencontrant réellement les autres que nous prenons conscience que notre vérité personnelle est toute étriquée, et qu'elle nous enferme.

Ce qui fait vivre c'est cette ouverture à l'autre, cette pleine acceptation de l'altérité, et cette liberté que nous laissons lorsque nous proposons une parole ou un geste.

Ce qui fait vivre, c'est cette ouverture à l'Esprit qui souffle où Il veut, quand Il veut... mais qui est souvent bien différente de cette vérité personnelle que nous nous fabriquons parfois.

Nathalie Leuba

Formatrice laïque, Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel



Seigneur, ma force et mon abri,
mon refuge au jour de la détresse!

Jérémie 16:19

Le mot caché

Solution

Le mot caché à former de la grille avec les lettres inutilisées est:

PARRAINER

Délai: jusqu'à 19 heures

Remise des textes

jusqu'à 17 heures du lundi au vendredi
PUBLICITAS
tél. 058 680 97 60
fax 058 680 97 71

dès 17 heures, week-end et jours fériés
L'IMPARTIAL
tél. 032 910 20 00
fax 032 723 53 79
e-mail: carnet@limpartial.ch



AIR DU TEMPS
CATHERINE FAVRE

La Suisse à Paris

Complètement à l'Ouest, un son lointain me parvient: «*Madame, Madame...*» J'essaie de mettre un visage sur la voix. Horreur, c'est Frankenstein! Boris Karloff qui se dresse devant moi. Un vieux pingouin longiligne qui m'interpelle: «*Vos pieds paquets, ne vous brûlez pas, l'assiette est chaude, très chaude!*»

Devant ma mine ahurie, le loufiat condescendant secoue la tête d'un air entendu, prenant à témoin tout le restaurant. J'émerge enfin. J'étais entièrement absorbée par la conversation du petit couple assis à la table voisine. Deux adolescents à peine sortis de l'enfance.

Dans les clameurs et les cliquetis du service de midi sous la

coupe de la brasserie de la gare d'Austerlitz, il faut s'accrocher pour capter une conversation à laquelle on n'est pas invité. Et là, il y a de quoi tomber de sa chaise dès les premières paroles saisies: – *Il n'y a rien de consensuel à être Suisse puisque les affirmations culturelles sont liées par le respect par tous de l'intégrité sacrée des ethnies qui déterminent notre «helvitude».*

– *Ce n'est pas un peu osé, s'autoriser une telle oscillation, un tel détour? Ramener le ciment mystique de nos traditions à de quelconques entendements politiques?*

– ...
Comme quoi, aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années. ◊

LA PHOTO DU JOUR

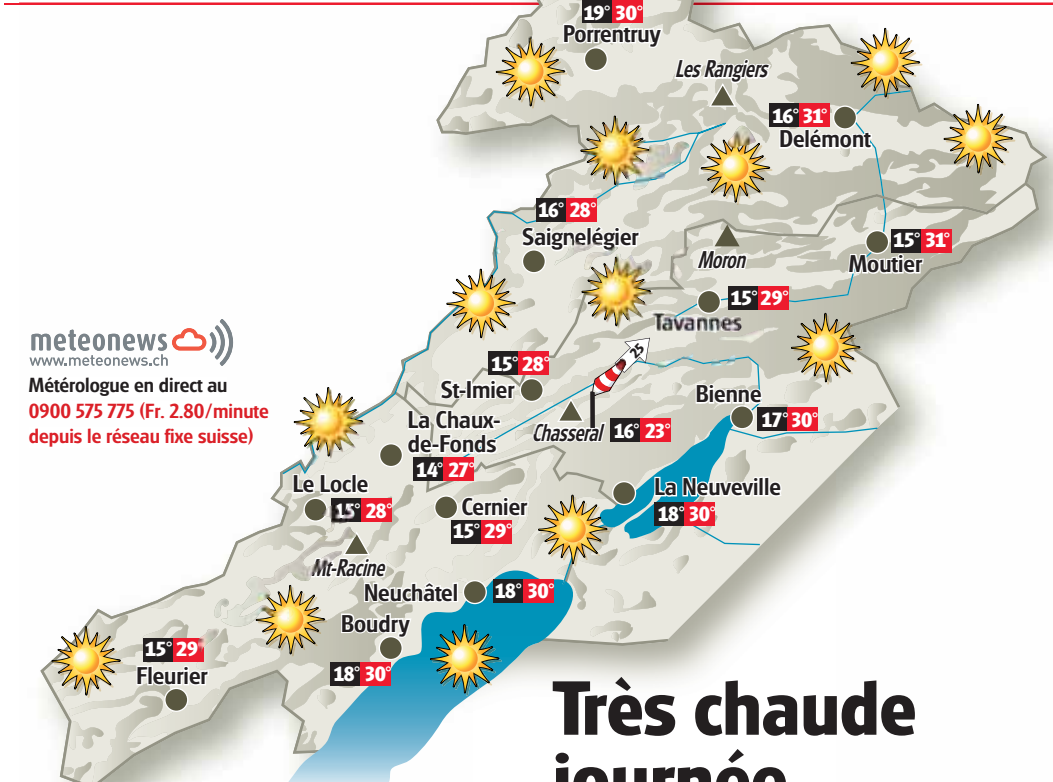
La paix étant signée en Colombie, ces ex-combattantes des Farc se préparent pour une fête. KEYSTONE



LA MÉTÉO

Lever 6h45
Coucher 20h22

Lever 0h50
Coucher 15h59



Très chaude journée

Sauf quelques bancs de brouillard en début de matinée, le soleil s'annonce omniprésent ce vendredi sous une forte chaleur et très chaud persistera ce week-end et quelques foyers orageux pourront éclater sur le Jura samedi. Un temps plus instable et moins chaud suivra lundi, puis nous retrouverons des conditions ensoleillées à assez ensoleillées dès mardi.

SUR NOS LACS

Lac	Température de l'eau	Direction et vitesse du vent	Niveaux des lacs
Neuchâtel	22°	Variable 1 Bf	429.44 m
Bienne	20°	Variable 1 Bf	429.45 m

Niveau du lac des Brenets: 747.63 m

EVOLUTION DES TEMPERATURES SUR 7 JOURS

PREVISIONS A QUATRE JOURS POUR L'ARC JURASSIEN

Jour	Temps	Températures (à 1000m)	Fiabilité
SAMEDI 27		17° 31° / 14° 27°	8/10
DIMANCHE 28		18° 30° / 15° 27°	7/10
LUNDI 29		18° 26° / 15° 22°	7/10
MARDI 30		17° 25° / 12° 21°	6/10

SUDOKU N° 1640

Complétez la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9. Ils doivent obligatoirement figurer une seule fois dans chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3x3. Solution dans notre prochaine édition.

Solution de la grille précédente n° 1639

6	4	3	2	8	7	1	9	5
5	7	2	9	1	6	8	3	4
8	9	1	5	3	4	7	6	2
1	5	9	3	7	2	6	4	8
7	8	6	4	5	9	2	1	3
3	2	4	1	6	8	5	7	9
4	3	8	6	2	1	9	5	7
9	6	7	8	4	5	3	2	1
2	1	5	7	9	3	4	8	6

Difficulté 2/4

	3	1			9	7	
5			3	6			4
	4		5	1		3	
8	5	9			4	2	1
2	7	4			3	5	6
	6		8	2		4	
9			6	5			7
	2	5			8	6	

Grille proposée par la filiale informatique de gestion Hes·SO

LA MÉTÉO DES PLAGES DE MÉDITERRANÉE

